

AGEN 2032

» Imaginons ensemble
l'avenir d'Agen.

RAPPORT

JUIN 2025



SOMMAIRE

3 Portrait du territoire

- p.3 | Une ville à taille humaine, entre tradition et modernité
- p.3 | Une histoire millénaire au cœur du Sud-Ouest
- p.3 | Climat et environnement : entre douceur et vigilance
- p.4 | Économie : agriculture, logistique et innovation
- p.4 | Culture, éducation et vie sociale : un territoire vivant
- p.4 | Innovation démocratique : les conseils de quartier

5 La démarche Agen 2032

- p.5 | Le contexte et les objectifs
- p.5 | Une prospective participative
- p.7 | Points d'attention sur le périmètre et la portée des contributions

8 Les premières intuitions pour penser AGEN 2032

- p.8 | Regards d'élus pour penser #AGEN2032
- p.12 | Des défis étayés ou nuancés en commission
- p.18 | Qu'est-ce qui a changé à Agen en 10 ans selon les agents de la Ville ?

21 Panorama général des perceptions des Agenais

- p.21 | Rappel de la méthode d'enquête
- p.21 | Profil des répondants
- p.23 | Deux tiers des Agenais satisfaits de vivre dans leur ville
- p.24 | Parmi les priorités, la santé et la sécurité
- p.25 | Une confiance en l'avenir mitigée

26 Synthèse des contributions sur les thématiques

- p.26 | Se déplacer à Agen en 2032
- p.34 | Travailler et produire à Agen en 2032
- p.42 | Vivre ensemble à Agen en 2032
- p.52 | Habiter à Agen en 2032

61 3 récits pour Agen 2032

- p.61 | 11 déterminants clés pour ouvrir les possibles d'AGEN2032
- p.63 | Récit 1 : Agen périphérique et résidentielle
- p.65 | Récit 2 : Agen sobre et solidaire
- p.67 | Récit 3 : Agen entreprenante, agile et connectée

68 Conclusion



Portrait du territoire

Une ville à taille humaine, entre tradition et modernité

Située dans le **département du Lot-et-Garonne**, en région Nouvelle-Aquitaine, Agen est une ville de **32 485 habitants** (chiffres INSEE 2021), au cœur d'un bassin de vie de plus de **100 000 habitants**. **Nichée dans la vallée de la Garonne, à mi-chemin entre Bordeaux et Toulouse**, elle bénéficie d'une situation géographique stratégique, desservie par **l'autoroute A62**, une **gare SNCF** (et la future LGV attendue vers 2032) et à proximité de **l'aéroport d'Agen-La Garenne**.

Capitale historique de l'Agenais, la ville séduit par sa qualité de vie, son environnement naturel, sa richesse patrimoniale et sa **convivialité gasconne**. Depuis plusieurs années, Agen opère une reconquête urbaine ambitieuse. L'objectif est double : redynamiser le cœur de ville, lutter contre l'étalement urbain, et améliorer la qualité de vie.

Une histoire millénaire au cœur du Sud-Ouest

L'histoire d'Agen remonte à l'**Antiquité** : Aginum, capitale du peuple des Nitiobroges, devient un important relais sur la voie romaine entre Burdigala (Bordeaux) et Tolosa (Toulouse). À l'époque médiévale, Agen est une cité prospère autour de son évêché, avec un patrimoine religieux important dont la **cathédrale Saint-Caprais** (inscrite au patrimoine mondial au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle).

La ville connaît un développement soutenu au XIX^e siècle grâce à l'arrivée du chemin de fer, à

l'**exploitation agricole** de la vallée de la Garonne, et à la production et à la distribution du **pruneau d'Agen**, devenu un emblème local.

Aujourd'hui, cet héritage historique se lit encore dans l'urbanisme de la ville, ses **ruelles médiévales**, ses hôtels particuliers, ses ponts, son **musée des Beaux-Arts** (l'un des plus riches d'Aquitaine), et son attachement à une culture gasconne forte.

Climat et environnement : entre douceur et vigilance

Le climat agenais est de type océanique à influence méridionale, avec des **étés chauds**, des **automne doux** et des précipitations modérées étalées sur l'année. Les températures moyennes annuelles oscillent autour de 13-14°C, avec des pics estivaux dépassant souvent les 35°C en juillet-août.

Agen est traversée par la Garonne, **fleuve majestueux mais capricieux**, avec des épisodes de **crues fréquents**. La ville et son agglomération ont renforcé ces dernières années leurs politiques de gestion



Portrait du territoire

des risques naturels, notamment les aménagements des berges et la préservation des zones inondables. L'agglomération se mobilise pour l'adaptation au changement climatique : plantation d'arbres, ombrières solaires, solutions de rafraîchissement urbain, rénovation thermique du bâti.

Économie : agriculture, logistique et innovation

L'économie agenaise s'appuie sur un socle historique solide : l'**agriculture**, avec des filières de qualité (pruneaux IGP, fruits, légumes, cultures bio), l'**agroalimentaire**, et la **logistique** (grâce à l'axe autoroutier Toulouse-Bordeaux et aux zones d'activités modernes comme Agropole, Agen-Garonne et Technopole Albret).

L'**Agropole**, parc technologique dédié à l'agroalimentaire, accueille plus de 150 entreprises et constitue un écosystème d'innovation reconnu nationalement, avec des projets liés à l'alimentation durable, la robotique agricole, la nutrition santé.

La **Technopole Agen Garonne**, en plein développement sur la rive gauche, favorise l'installation de PME et start-ups innovantes. Elle s'inscrit dans une dynamique de reconversion industrielle verte, en lien avec les transitions énergétiques et numériques.

Le **secteur tertiaire** est également très présent sur le territoire : services publics, santé, enseignement, administration (dont la fameuse Ecole d'Administration Pénitentiaire installée en 2000), mais aussi commerce de proximité.

Culture, éducation et vie sociale : un territoire vivant

Agen est une ville étudiante, avec plus de **2 000 étudiants** répartis entre l'IUT, le Campus Numérique 47, et des **formations paramédicales et agricoles**. Le Campus Connecté permet aussi l'accès à l'enseignement supérieur à distance.

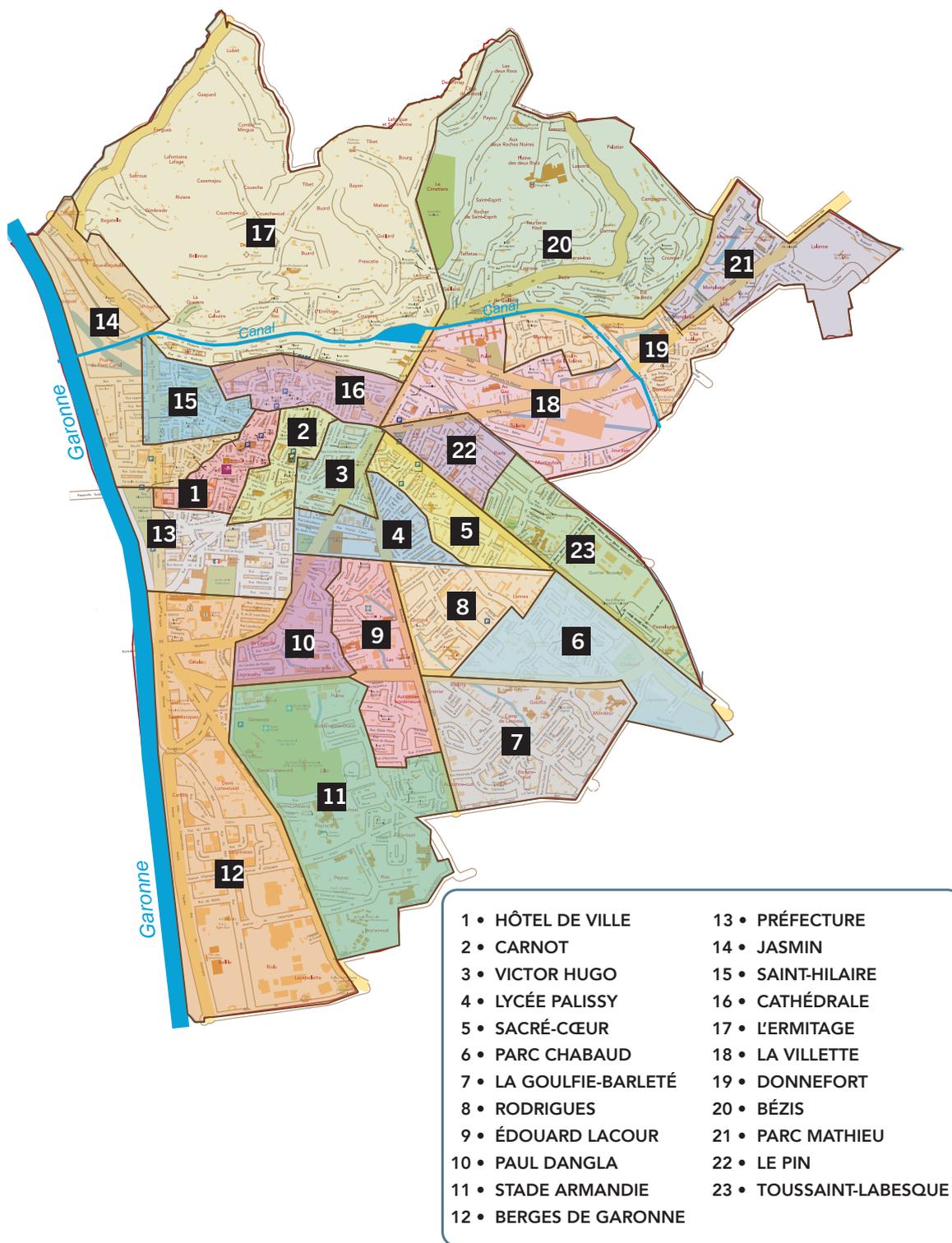
La ville propose une offre culturelle riche : **théâtre Ducourneau**, salle **Le Florida** (scène de musiques actuelles), **médiathèque Lacépède**, des événements culturels fédérateurs comme les **Fêtes d'Agen**, les **Rencontres philosophiques Michel Serres** (10 000 personnes en 2025), les **Folies Vocales** (8 000 personnes), et des rendez-vous sportifs avec le **SU Agen**, club emblématique de rugby, en Pro D2.

La vie associative y est très développée, autour du sport, de la culture, du social et de l'environnement.



Innovation démocratique : les conseils de quartier

Mis en place dès 2008, les **Conseils de Quartier** structurent la ville en **23 “quartiers-villages”**, correspondant à peu près aux bureaux de vote (1 000-1 500 habitants chacun). Les membres sont élus au **suffrage universel** (élections en 2021), avec un mandat de 6 ans. Ces conseils disposent depuis 2022-2026 d’un **budget pluriannuel de 375 000 par quartier**, permettant la mise en œuvre d’actions locales.





La démarche Agen 2032

Le contexte et les objectifs

Depuis plus de quinze ans, la Ville d'Agen est engagée dans une dynamique de transformation continue, visant à renforcer l'attractivité du centre-ville, améliorer son accessibilité, développer l'offre commerciale et valoriser le cadre de vie urbain.

Dans cette trajectoire, une première démarche de prospective, AGEN2030, avait été portée en 2018 dans le but de replacer l'action publique dans une **perspective de long terme**, et de prendre la mesure des facteurs de changement à prendre en compte pour une lecture stratégique du territoire. Elle avait permis de tracer des perspectives structurantes pour les dix années à venir.

Agen 2032 s'inscrit dans la continuité d'Agen 2030 et se justifie à plusieurs titres. Des événements majeurs comme la **crise du COVID**, les effets croissants du **changement climatique**, la révolution de **l'Intelligence Artificielle (IA)** ou encore l'arrivée prochaine de la LGV prévue en 2032 sont quelques facteurs, parmi bien d'autres, qui incitent à revisiter l'action publique locale et à réinterroger les dynamiques du territoire. L'accélération des changements en cours conduit à un renouvellement de l'exercice de prospective, entendu comme **l'art d'élaborer des futurs possibles** pour mieux appréhender le présent.

L'objectif d'Agen 2032 est donc double :

» **Ouvrir des fenêtres sur les futurs possibles**, prendre la mesure des enjeux susceptibles d'orienter l'action locale, et faire preuve de **discernement** sur la situation actuelle du territoire.

» Constituer un **vivier d'idées** pour permettre à chacun de se forger ses convictions et une vision quant à l'avenir du territoire en tenant compte d'un certain nombre de facteurs de changement : transition écologique, évolution démographique, transformation numérique, inégalités sociales et territoriales...

Enfin, Agen 2032 est aussi une invitation à mettre en récit la trajectoire souhaitée du territoire. Elle repose sur la conviction que les actions proposées dans les échanges ne sont véritablement comprises et opérantes que si elles s'inscrivent dans un récit, véritable levier de mobilisation collective, qui permet aux habitants, aux agents et à toutes les parties prenantes de se projeter dans une trajectoire qui a du sens.

Une prospective participative

La démarche Agen 2032 s'est déroulée sur **quinze mois**, selon un processus d'élargissement progressif vers une diversité de parties prenantes, avec la volonté de croiser les regards, les expertises et les vécus pour nourrir une vision partagée du territoire. Elle a d'abord commencé par un travail de **collecte et d'analyse documentaire** : données socio-économiques, tendances prospectives, études existantes permettant de caractériser le territoire : d'où partons-nous ? Ces données ont permis de déconstruire certaines idées reçues, de faire réagir et d'apprécier des dynamiques à l'œuvre sur le territoire sans pour autant s'y enfermer. L'horizon temporel 2032 est suffisamment court pour justifier la prolongation de certaines tendances, mais aussi suffisamment long pour s'autoriser à voir autrement et à imaginer au-delà de certaines inerties propres au territoire.

Dans un second temps, ces éléments ont été mis en discussion avec les **élus et les agents de la Ville** et de l'Agglomération, à travers des commissions, des ateliers et des temps d'échange croisés. L'objectif était de relever l'expérience du terrain, d'explorer les visions à long terme et de dégager des premières orientations pour le projet.

La démarche s'est ensuite ouverte à un cercle plus large, en intégrant les citoyens et les acteurs socio-économiques du territoire. Cette phase de concertation s'est déployée à travers :

- » Des **forums citoyens**, ouverts à toutes et tous, qui se sont tenus entre le 10 et 12 décembre (forums grand public, entrepreneurs, seniors), les 15 et 16 janvier (forums conseils de quartier, associations, jeunesse), les 20 et 21 mars (forums étudiants et sport).
- » Des **contributions en ligne** via la plateforme Agen2032,

» Une **enquête ad hoc** auprès d'un échantillon de 1 047 Agenais, menée par le bureau d'étude COHDA, afin de mesurer et objectiver un certain nombre d'intuitions et représentations exprimées dans les forums et de comparer l'évolution de l'attitude des Agenais depuis 2018 (sur certaines questions seulement), date de la dernière enquête de ce type.

Tout au long de ce processus, la démarche a permis un enrichissement collectif, en faisant émerger des **points de consensus**, mais aussi des **controverses fécondes**. Cette confrontation des idées et des visions a contribué à nourrir la réflexion, dans une logique de débat ouvert et constructif. Le présent livrable marque l'atterrissage de la démarche. Il récapitule les apports des différentes phases de travail, trace des récits possibles pour Agen à l'horizon 2032, et vise à rendre accessible au plus grand nombre les fruits de cette réflexion collective.



¹ Les commissions sont un organe de gouvernance de la Ville, où élus, agents et citoyens se retrouvent pour travailler sur le fond de dossiers. Sept commissions ont été mobilisées dans le cadre de la démarche : les commissions défi de la cohésion sociale et du vivre-ensemble, défi citoyen, défi de la transition écologique, défi des nouvelles mobilités, défi du numérique, défi économique, défi sport culture santé, éducation, enfance

Points d'attention sur le périmètre et la portée des contributions

Si la démarche est portée par la Ville d'Agen, la prospective appelle par essence à « voir large » et nombre d'enjeux traités dans cette démarche **dépassent le périmètre strict de la ville**. Il s'agit en effet d'apprécier la place et la dynamique de la ville dans un espace territorial qui englobe tout autant la ville que l'agglomération, que l'espace régional et interrégional (en particulier sa place entre Bordeaux et Toulouse). Aussi, sur les données chiffrées, nous nous employons systématiquement à révéler des données « Ville » quand celles-ci sont pertinentes, tout en nous autorisant à pousser des données « agglomération » ou au-delà pour prendre

davantage la mesure de certains enjeux.

La démarche assume pleinement de faire la part belle aux **représentations** et à **l'imagination** des contributeurs, avec ce que cela peut induire comme biais, et parfois contradictions avec certaines réalités objectives, et entre contributions elles-mêmes. La diversité des contributeurs mobilisés dans le cadre de la démarche, doublée de l'enquête par questionnaires permet néanmoins de corriger certains biais et d'identifier des points de convergence sur lesquels une réflexion sur l'avenir du territoire peut être portée.





Les premières intuitions pour penser AGEN2032

Regards d'élus pour penser #AGEN2032

Des entretiens préalables avec des élus et la direction ont permis d'émettre un certain nombre d'hypothèses pour penser l'avenir d'Agen et identifier des facteurs de changement pris en compte par l'exécutif. Ces hypothèses touchent aux perceptions et aux intuitions qui gouvernent leur système de représentation de la ville et s'imposent selon eux comme des priorités. Elles ont donné un cadre propice à la suite de la démarche.

Une ville qui doit redonner accès à son fleuve

Historiquement, la Garonne a fortement conditionné le développement de la ville et pendant longtemps les Agenais avaient accès au fleuve. Aujourd'hui, la **digue** sécurise la ville contre les inondations mais coupe l'accès au fleuve. Il s'agirait demain de renouer davantage avec le fleuve, de redonner l'accès au fleuve aux Agenais et aux touristes, ainsi que d'allouer des moyens pour en assurer une plus forte maîtrise sans détruire la digue. La perspective d'une récupération de la **maîtrise des voies sur Berge par la Ville** (jusque-là dans les mains de l'Etat) est un premier jalon pour faire advenir cette ambition.

La fonction d'**approvisionnement en eau** de la ville en puisant dans la Garonne est également un sujet, notamment à travers le projet de barrage à Beauregard. Les tensions qui apparaissent autour de ce projet font état de divergences quant à la stratégie d'adaptation de la ville au réchauffement climatique.



Paroles d'élus

*Les grandes villes sont et seront encore en panne de solutions demain pour faire face à leurs problèmes de saturation !
Et si la géographie du travail se recomposait sous l'effet du télétravail et au profit des villes moyennes ?*

Une ville qui a une place à prendre dans le concert des grandes métropoles

L'avenir d'Agen, entre Bordeaux et Toulouse, se dessine dans son positionnement à l'égard de ces deux métropoles. Le pari semble lancé de l'ouverture d'une ère des villes moyennes qui succède à l'ère de la métropolisation accélérée, aujourd'hui en passe d'atteindre ses limites : saturation, pollution, promiscuité, coût de la vie, éloignement de la nature, etc. Et si Agen tirait son épingle du jeu dans cette bascule géographique ? Aucune vérité certaine, mais deux visions en tension entre celles et ceux qui pensent que la métropolisation a encore de beaux jours devant elle et celles et ceux qui pensent que le modèle a atteint ses limites et qu'une autre logique d'aménagement du territoire est en train de voir le jour, au profit des villes moyennes qui ont su investir dans leur connectivité.

Parmi les facteurs d'évolution démographique potentielle de la ville figure l'hypothèse de l'évolution des modes de travail, et en premier lieu, le recours massif au télétravail provoqué au moment de la période COVID et érigé en norme depuis. Agen a-t-elle profité de ce mouvement pour accueillir de nouvelles populations actives soucieuses de concilier un cadre de vie agréable avec le maintien de leur emploi ailleurs ? Faut-il fonder beaucoup d'espoir sur une amplification de ce phénomène en faveur d'Agen et à quelles conditions ?

Une ville qui doit étoffer sa base économique

Implantée au centre d'un territoire agricole de premier plan, Agen continue d'en faire un moteur économique à travers des **activités agroalimentaires** de transformation diverses et variées. Dans un contexte de déclin global de l'agriculture française, la région agenaise a pour enjeu de maintenir le plus possible sa capacité de production et la filière qui en découle.

Accompagner les acteurs de l'agroalimentaire dans la mutation de leur modèle devient un axe stratégique majeur et les nouveaux circuits qui en découlent questionnent le territoire agenais dans sa capacité à réinterroger leur place dans le système alimentaire local.

De même, l'ancrage d'un acteur majeur de la **pharmacie** qu'est UPSA Taisho peut-il être considéré comme acquis à l'heure où les logiques décisionnelles et capitalistiques peuvent fragiliser la base territoriale (le capital d'UPSA est passé sous pavillon japonais en 2019) ? D'autres fleurons comme De Sangosse fondé sur l'actionariat salarié sont-ils plus à même d'essaimer sur le territoire et de porter des dynamiques d'innovation technologique ?

Les activités du secteur de la **logistique** voient également dans Agen un terrain d'implantation très avantageux (coût du foncier peu onéreux, bien connectée à Toulouse et Bordeaux).

Comment Agen doit-elle se projeter dans la logistique demain ?

En complément, Agen peut s'enorgueillir de voir émerger de nouvelles filières industrielles comme le **photovoltaïque** (Fonroche), la **méthanisation** (Total Biogaz) ou encore les technologies autour de l'eau (le cluster Eau Climat, l'IFTS), dont il s'agira d'accompagner le développement, et de renforcer localement la chaîne de valeur dans laquelle ces activités s'inscrivent.



Paroles d'élus

On ne doit pas s'endormir sur nos moteurs économiques d'aujourd'hui (agroalimentaire, pharma, logistique). Les émergences sont déjà là et il faut les accompagner.



Une démocratie de proximité en recherche d'un nouveau souffle

Parmi les autres sujets à traiter au cours des prochaines années, les élus et la direction s'accordent sur la nécessité de repenser le dispositif agenais de **démocratie participative**.

Avec un périmètre d'action qui n'est pas clairement défini, une mairie souvent trop impliquée au détriment de leur autonomie, les conseils de quartier souffrent aujourd'hui d'un essoufflement dans leur fonctionnement. Dans un contexte de paupérisation croissante de certains quartiers, voire de relégation, maintenir le lien, l'écoute et la capacité d'initiative à l'échelle de ces quartiers est avancé comme un enjeu majeur.



Paroles d'élus

Les conseils de quartier ont fait faire d'énormes progrès en matière de proximité et d'équité. C'est innovant avec des budgets alloués. A l'avenir ils permettront de signaler des dysfonctionnements de service public et seront indispensables à la politique de lutte contre l'isolement.

Une administration qui doit repenser certaines méthodes de travail

L'action publique de demain ne peut se concevoir sans une attention soutenue à l'administration qui en assure la mise en œuvre au quotidien. La prospective Agen 2032 doit également se pencher sur les transformations qui affecteront demain l'**administration** et les modes de faire.

Travailler davantage en transversalité et « manager » cette transversalité est selon certains une nécessité impérieuse au regard des enjeux de transformation urbaine à venir (ex : coordonner au mieux des travaux sur le réseau de chaleur urbain ou de végétalisation avec des travaux de voirie)

Développer davantage « l'orientation bénéficiaire » de l'administration pour proposer des expériences usagers plus fluides fait partie des autres points d'attention soulevés (à quand un service usagers unique regroupant état civil, permis de construire, inscription aux écoles, etc. ?).

Enfin, l'administration est face à des transformations poussées par l'**Intelligence Artificielle** qu'il s'agira d'envisager avec discernement. Vers plus d'IA pour revaloriser l'activité des agents en automatisant certaines tâches rébarbatives (comptes-rendus, accueil administratif ...), accroître leur capacité d'innovation et d'accompagnement des élus ?



Paroles d'élus

Avec l'IA, il y a une opportunité énorme de revaloriser l'activité des agents en automatisant certaines tâches rébarbatives. Demain, les agents joueront un rôle clé dans les transitions et il faudra les valoriser en ce sens.

Une ville qui doit défendre l'attractivité de son centre-ville

L'**attractivité du centre-ville** est un enjeu majeur pour demain. Les constats sont relativement unanimes sur le sujet : une précarisation des habitants du centre, un déficit grandissant de familles qui migrent vers la périphérie faute de logements adaptés, un déclin du commerce qui souffre de la tendance à la réduction du panier moyen et de la baisse de fréquentation.

Comment enrayer ce cercle vicieux et replacer le centre d'Agen dans une dynamique de reconquête vertueuse de son attractivité ? Sur quels ressorts fonder cette attractivité demain ?



Paroles d'élus

Deux visions s'affrontent sur le sujet. Celle qui estime qu'il faut autoriser le privé à faire ce qu'il veut, ce qui conduit à une logique de petits logements à la découpe, et celle qui estime qu'il faut freiner cette logique pour préserver des logements adéquats pour les familles.

Une ville qui doit réunir les conditions d'un ancrage optimal de la LGV

L'**arrivée de la LGV** est une perspective dont il faut se réjouir car potentiellement vecteur d'une transformation positive de la ville. On s'accorde cependant à dire que cette transformation n'est pas acquise d'une part et qu'elle peut prendre différentes formes d'autre part.

Elle sera tout d'abord conditionnée par une **vraie liaison ferroviaire entre la gare LGV et la gare d'Agen** pour ne pas tomber dans l'écueil de la gare insulaire, sans ancrage avec la ville. Elle est envisagée ensuite comme un levier de **développement économique** qui viendra renforcer le cœur de l'agglomération ou les zones tertiaires existantes, sans créer une polarité tertiaire supplémentaire. Elle est chargée ensuite de beaucoup d'espoir pour attirer de nouveaux résidents, en particulier des familles aujourd'hui en Métropole et qui viendraient bénéficier d'un foncier beaucoup plus accessible. Il est encore très difficile d'anticiper les effets de l'arrivée de la LGV. Comment le territoire doit-il se préparer pour en tirer tous les bénéfices et éventuellement juguler des effets indésirables ?



Paroles d'élus

Le risque est que les investisseurs comprennent trop tard le potentiel de la LGV, ne lancent pas les travaux pour coïncider avec l'arrivée de la LGV et que les familles s'installent en périphérie à défaut d'une réelle capacité d'accueil en centre-ville délivrée dans les temps.

Une ville qui doit accélérer sur le plan de l'adaptation au changement climatique

Si le changement climatique est un fait consensuel au sein de la Ville et de l'Agglomération, se dégagent néanmoins des incertitudes quant à la capacité du territoire à faire face aux crises que ce changement pourrait provoquer (évolution des températures, de la pluviométrie, des épisodes impactant (orages, sécheresses, canicules...). Des mesures d'atténuation sont évoquées (stratégie biodiversité, réseau de chaleur urbain, tri des déchets, énergies renouvelables, etc.) mais un travail plus conséquent sur l'adaptation et en particulier la capacité du territoire à faire face aux crises à venir (plan de gestion de crise) reste à réaliser. Comment accélérer sur les registres de l'atténuation et de l'adaptation ?



Paroles d'élus

Est-on réellement prêt à affronter une canicule XXL et à protéger la population agenaise des risques associés ?

On fait des choses aujourd'hui, mais sont-elles au niveau de ce qui va arriver ?

Une ville qui doit faire face à la désertification médicale

Phénomène national, Agen n'échappe pas à la problématique croissante d'**accès aux soins** de sa population. C'est enjeu clé partagé par l'ensemble des personnes interrogées et qui fait déjà l'objet d'actions concrètes portées par la Ville (aide à l'installation, création de Maisons de Santé, etc.). Comment accompagner au mieux la population dans son parcours de soins, malgré le déficit chronique de médecins ? Ce déficit d'accès aux soins se double d'une aggravation chronique des pathologies liées à la santé mentale au sein de la population qui exige d'autres formes de prises en charge sur lesquelles l'action publique locale a sans doute plus de leviers possibles.



Paroles d'élus

La santé n'est pas une compétence Ville mais l'urgence à agir est telle que la Ville se doit de proposer des solutions.

Une ville qui doit remettre la voiture à sa juste place

Le constat fait par certains élus est sans appel : Agen est en retard dans le rééquilibrage des modes de transport en faveur des modes doux. Il s'agit de faire entrer Agen dans un **nouveau système de mobilité** qui remet la **voiture à sa juste place**, et fait véritablement du transport un levier de politique sociale (le coût de possession d'une voiture devenant de plus discriminant), environnementale (le transport est le premier émetteur de Gaz à Effet de Serre), et de santé publique (la pollution de l'air due à la voiture engendre des troubles cardiovasculaires et respiratoires). Passer d'un « système voiture » à un « système modes doux » demandera du temps et engage tout à la fois d'agir sur les services et aménagements (un choc de l'offre) que sur les comportements.



Paroles d'élus

(extrait de l'introduction par M. Dionis du Conseil d'Agglomération du 5 juin 2025)

Je le rappelle, la marche est pertinente de 0 à 5km et le vélo jusqu'à 10km.

Je suis persuadé qu'il y a moyen de supprimer notamment la 2ème voiture dans un ménage. La voiture a embolisé le cœur d'agglomération. Il faut des trottoirs plus larges, des modifications de sens de circulation pour permettre les déplacements sécurisés des vélos et trottinettes.

Bref, la voiture doit être à sa juste place.



Des défis étayés ou nuancés en commission

Les commissions ont été abordées dans une optique de les inviter à s'exprimer sur les défis issus de la démarche AGEN2030 et de comprendre, parmi ces défis, ce qui reste essentiel à traiter à horizon 2032, ce qui l'est peut-être moins, et ce qui est apparu comme de nouveaux défis depuis 2018. Précisons que les éléments recueillis ne visent pas à tirer un bilan des actions de la municipalité pendant son mandat mais à réévaluer ce qui apparaît comme prioritaire ou moins pour le mandat suivant à l'aune des défis identifiés aujourd'hui.

Quels regards aujourd'hui sur les défis écologiques qui attendent Agen ?

Quid de la mise en place de réserves d'eau ?

L'alimentation en eau potable repose exclusivement sur la Garonne, le territoire ne possède quasiment pas d'autres réserves d'eau (conteneurs, réservoirs) alors qu'il pourrait être important de jouer sur plusieurs tableaux (Eau pluvial, Eaux usées, Forages dans la nappe, Réservoirs) pour réduire la vulnérabilité du territoire vis-à-vis de la ressource. Bien qu'il n'y ait pas de tension sur les usages de l'eau et la gestion de la ressource aujourd'hui, ces tensions pourraient apparaître demain et il apparaît important de préparer le territoire à la gestion de

ce commun. Agriculture, centrale nucléaire (avec des candidatures pour deux autres EPR) ou autres postes importants de consommation locale de l'eau seront des facteurs déterminants à considérer.



Paroles de la commission transition écologique

Les jardins partagés atteignent rapidement leur limite dans le temps car ils requièrent de l'ingénierie d'animation et de coordination qui fait rapidement défaut.

Il est impératif de penser des cheminements piétons pour éviter les axes qui deviendront impraticables certains jours d'été.

Quid de la végétalisation de la ville ?

Les permis de végétaliser sont bien intégrés au plan d'action de la Ville, avec la conviction exprimée qu'il est important de la considérer par grande masse, par îlots, plutôt que par petites touches (façades ou balcons). La commission relève également la difficulté de végétaliser le centre-ville en particulier à l'inverse des quartiers déjà végétalisés. Outre la climatisation de la ville, la fonction de la végétalisation est aussi d'aider à faire face à la saturation des réseaux d'eau en cas de grosses précipitations.

La plantation d'arbres fruitiers et la création de jardins partagés, autre volet d'actions issus de la démarche AGEN2030, n'apparaît pas comme prioritaire aux yeux de la commission. Certains mettent en garde contre des initiatives de jardins partagés potentiellement colorées « bobo » qui se frottent rapidement à des limites dans leur fonctionnement social et leur animation, et leur préfèrent une politique volontariste à la main de la municipalité, en s'appuyant sur les squares, les parcs ou les berges du canal. D'autres y voient en revanche un levier potentiel d'innovations sociales et de régénération du lien social.

Dernier point soulevé, l'enjeu de raccommo-der les trames paysagères – toujours important pour les années à venir –, là où certains soulèvent la cassure opérée par la ville dans la continuité écologique (biodiversité). Cet enjeu est cependant pris en charge par l'Agglomération dans le cadre de son PCAET. Il en va également de la manière dont la ville se prépare aux pics de canicule pour être capable de proposer des espaces de cheminement piéton praticables lors des fortes chaleurs.



Paroles de la commission transition écologique

Aujourd'hui on raisonne avec une eau qui ne coûte pas cher mais on a toutes les raisons de penser que ce ne sera plus le cas demain. On travaille sur des technologies de captation d'eau et filtrage pour la rendre utilisable pour arroser, mais cela coûte encore trop cher.

Quid de la rénovation de l'habitat ?

La précarité énergétique de certains logements se double demain d'une précarité face aux fortes chaleurs. Ce constat plaide pour des dispositifs de rénovation adéquats où le reste à charge ou même l'avance financière ne sont pas dissuasifs.

L'état dégradé d'une partie de l'habitat au plan énergétique et thermique, croisé avec la tendance à l'isolement social accentue la sensibilité d'une partie de la population agenaise à l'aléa climatique et énergétique.



Paroles de la commission transition écologique

Nous sommes toujours face à des grands enjeux de rénovation de l'habitat. Une part de la population ne pourra pas payer ses factures d'électricité, ni rénover son logement. Ils risquent de partir des centres-villes car ils ne pourront plus y vivre.

Quels regards aujourd'hui sur les défis économiques qui attendent Agen ?

Les industriels agenais, entre vulnérabilités et nouvelles lignes de force.

Agen peut s'enorgueillir d'accueillir certains fleurons industriels (UPSA, De Sangosse), figurant parmi les principaux employeurs de la ville. Ces industriels sont cependant soumis à une concurrence internationale et pour certains à des logiques capitalistiques qui peuvent interroger leur ancrage au territoire. UPSA, 1er employeur de la ville, doit se réinventer face à la montée en puissance des génériques (diversification en cours sur le marché des compléments alimentaires). De Sangosse, entreprise du secteur des phytosanitaires est également en prise avec des normes et attentes sociétales de plus en plus strictes sur l'usage de ces produits, avec une partie conséquente de sa R&D qui n'est plus à Agen. Le secteur de l'agroalimentaire connaît quant à lui un développement singulier, écosystémique, porté par une histoire et une culture agricoles ancrées dans le territoire. L'écosystème agroalimentaire permet aux entreprises du secteur de bénéficier d'une chaîne de valeur complète sur le territoire (production, transformation, distribution). Les enjeux tiennent à la performance de cette chaîne

de valeur et à sa capacité à innover et tester de nouveaux modes de faire et de nouveaux produits. Enfin, le secteur de l'énergie qui ne figurait pas ou peu dans l'agenda 2030 revêt aujourd'hui un caractère essentiel à l'heure où l'Etat impose une trajectoire vers la neutralité carbone. Des entreprises telles que Fonroche placent Agen sur le terrain de l'innovation dans ce domaine, à travers des technologies vertes (éclairage photovoltaïque) qui préfigurent la ville sobre de demain.



Paroles de la commission défi économique

Le pôle du MIN est aussi un outil super important mais qui doit changer son modèle éco. Il est en cours de requalification du site depuis 5 ans, pas mal accompagné par l'Etat, mais il y a une belle réserve pour les années à venir. Il y a un enjeu à le rendre attractif, à le faire connaître ! Il y a un enjeu pour la filière agroalimentaire à reconquérir l'attractivité de ses métiers ! sangosse

De belles opportunités maillant la filière agroalimentaire et la ressource en eau

La gestion de la ressource en eau sera un enjeu clé pour l'agriculture et l'industrie agroalimentaire qui l'accompagne. Des initiatives pour optimiser l'usage de la ressource en eau (ACMG, Agralis, ...), les activités de l'Institut de la Filtration et des Techniques Séparatives (IFTS) pour accélérer sur le retraitement des eaux usées, de même que l'implantation de la Direction Régionale de la SAUR à Agen, plaident pour la constitution d'un pôle d'excellence agenais sur le sujet, de nature à renouveler les approches agricoles et se mettre en capacité de s'adapter au réchauffement climatique. Un équilibre à préserver entre activités de logistique et activités industrielles

Agen tient un positionnement efficace sur le marché de la logistique, en s'appuyant sur des prix du foncier accessibles et un réseau d'infrastructures de transport à niveau. Il y a une vraie réflexion stratégique à mener sur la typologie d'acteurs que l'agglomération laisse s'implanter sur le territoire

du technopôle, en respectant un équilibre entre logistique, industrie et services.



Paroles de la commission défi économique

Ce qui est important, c'est que les infrastructures sont faites et que nous allons pouvoir récolter les fruits de notre positionnement.

Des restrictions réglementaires croissantes sur la consommation foncière qui annoncent un retour de l'économie dans les centres villes ?

Certains anticipent un retour de l'activité économique dans le centre-ville du fait des contraintes croissantes attachées à la consommation foncière (loi ZAN²). La commission appelle à anticiper un maximum ce revirement potentiel en maintenant de la surface économique dans le centre, pied de nez à un urbanisme fonctionnel qui tendrait à trop zoner et compartimenter les fonctions économiques, résidentielles et commerciales de la ville.



Paroles de la commission défi économique

Il y aura un retour de l'économie dans le centre-ville si et seulement s'il reste une offre de commerces et de bureaux. Ceux qui travaillent sur le technopôle ne sont pas véhiculés, et travaillent souvent suivant des horaires décalés, donc il y a un fort enjeu de mobilité entre le centre et technopôle qui sera accentué avec la LGV.

Vers le développement de l'usage du canal pour l'approvisionnement de la ville ?

Les grandes métropoles seront demain sujettes à des restrictions croissantes en ce qui concerne leur accessibilité transport (ZFE³). Certaines réinvestissent leur fleuve pour repenser leurs modalités d'approvisionnement. Ces transformations sont de nature à impacter Agen qui pourrait également valoriser son canal dans ses échanges avec Bordeaux ou Toulouse.

²La loi Climat et résilience de 2021 a fixé un objectif de « zéro artificialisation nette » (ZAN) des sols en France à l'horizon 2050. Cette mesure vise à limiter la conversion d'espaces naturels, agricoles ou forestiers, en espaces urbanisés, en fixant un calendrier progressif de réduction de l'artificialisation.

³Une ZFE ou Zone à Faibles Emissions est une zone comportant des voies routières où la circulation des véhicules les plus polluants est restreinte, selon des modalités spécifiques définies par la collectivité. L'objectif est de réduire les émissions de polluants atmosphériques et d'améliorer la qualité de l'air locale, afin de réduire les impacts de la pollution sur la santé des habitants et autres usagers (étudiants, travailleurs, etc.) concernés par la ZFE.

Quels regards aujourd'hui sur les défis de mobilité qui attendent Agen ?

Parmi les défis qui avaient été énoncés lors de la démarche AGEN2030, certains restent encore bien présents pour les années à venir.

Des sites essentiels comme la Gare, le Technopole Agen Garonne (TAG), l'Agropole ou encore la zone Sud pour décarboner les transports

Ces sites figurent parmi les principaux générateurs de mobilité carbonée et doivent impérativement faire l'objet d'offres alternatives de mobilité : parkings à vélos sécurisés à la gare, offres de vélos en libre service, aménagements continus et sécurisés pour piétons et vélos, etc. Si ces défis étaient déjà exprimés en 2018, ils n'ont pas été encore suffisamment traités pour véritablement transformer la mobilité. D'autres comme la liaison Agen Sud, centre-ville émerge comme un chantier à venir.



Paroles de la commission nouvelles mobilités

Là où y a des pistes cyclables, on ne peut pas les prendre car elles ne sont pas indiquées. Même au sein de la Mairie, certains préfèrent une mobilité interne sur un autre site parce qu'il y a un parking.

Un retard à combler dans le maillage du territoire en parkings relais

La commission pointe le retard pris par la Ville dans la mise en place de parking relais et la nécessité de mailler le territoire à proximité de la ceinture douce, des transports en commun, de vélos en libre-service ou de consignes pour vélos. Cette approche est donnée comme indispensable dès lors que l'offre de stationnement longue durée en centre-ville devient progressivement dissuasive par son tarif.



Paroles de la commission nouvelles mobilités

Les parkings relais ne doivent pas être pensés uniquement en lien avec les navettes mais avec des lignes régulières de transports en commun.

Freins à la mobilité et renoncement à l'emploi

La commission relève les difficultés que peut poser le manque d'alternative à la voiture à certains publics sans permis ou sans possession d'une voiture pour accéder à des emplois dans la périphérie. Ces difficultés génèrent parfois du renoncement. Des actions telles « à vélo vers l'agro » ont précisément pour but de montrer aux jeunes quel parcours emprunter pour aller à vélo vers l'agropole. Les alternatives, si elles existent, ne sont pas suffisamment rendues visibles ou efficaces pour être intégrées comme un substitut crédible à la voiture dont les habitudes sont encore très ancrées à Agen.



Paroles de la commission nouvelles mobilités

Ces sites sont essentiels, d'autres se sont développés, donc il faut requestionner la liste : zone Agen Sud et la connexion entre le centre-ville et cette zone, qui est aujourd'hui le segment où il y a le plus de circulation et sur lequel des aménagements ont été faits, mais pas utilisés, faute de connexion. C'est essentiel qu'on mette en place les aménagements qui permettent aux gens (piétons, vélos, voitures) de s'y rendre en sécurité. Vrai aussi dans l'autre sens : persuader les gens qu'ils peuvent se garer à l'extérieur et rentrer au centre-ville avec des modes doux.



Quels regards aujourd'hui sur les défis démocratiques qui attendent Agen ?

La nécessaire redéfinition des périmètres géographiques et des compétences des conseils de quartiers

Selon la commission, la démocratie de proximité à Agen, via les conseils de quartiers, marque un essoufflement et le modèle peine à se redéfinir. La refonte du modèle devra reposer tant sur le périmètre (géographique, composition des représentants du quartier) et que sur les compétences (aujourd'hui l'animation, la propreté, l'écologie, la lutte contre l'isolement social, les aménagements de proximité). Le découpage actuel des quartiers est calqué sur la répartition des bureaux de vote, ce qui concourt à un morcellement important des conseils de quartier, et favorise dans certains cas l'installation de micro-pouvoirs difficiles à renouveler. Quelles manières innovantes de désigner les élus des conseils de quartier ? Qui est l'équipe de proximité ? Va-t-on vers un système de petites mairies de quartier pour recueillir les doléances des gens ? La commission convient qu'il ne faut pas demander aux élus de quartier la même chose qu'un adjoint et que la valeur des conseils de quartiers repose d'abord sur leur expertise d'usage.



Paroles de la commission défi citoyen

En travaillant dans le cadre d'un programme européenne, les conseils de quartier se sont rendu compte qu'ils étaient les seuls à avoir un budget aussi important, autant de temps et un tel niveau de codécision.

Une vitalité démocratique sur les projets

Les projets importants sont des occasions de stimuler la vitalité démocratique de la ville. A travers des consultations référendaires, des consultations par Internet, la commission soutient que le numérique propose des outils permettant d'aller chercher des publics trop souvent muets et d'instruire plus solidement les projets sur une base démocratique.

Par ailleurs, l'instauration d'un budget participatif, au-delà des budgets gérés par les conseils de quartier, figure parmi les leviers d'implication démocratique plus global.



Paroles de la commission défi citoyen

Le numérique ne résout pas tout en matière de participation citoyenne. Dans tous les cas, il faut aller chercher les gens. Il y a un enjeu à faire en sorte que les conseils de quartier ne soient pas les seules instances de démocratie participative.

Régénérer la démocratie pour briser la tentation au communautarisme

Le monde qui vient est en proie à diverses formes de radicalité, de communautarisme et de polarisation des débats contre lesquelles il faut lutter. Si certains craignent une accentuation de cette tendance demain, d'autres estiment que la Ville a des garde-fous contre les risques associés. L'enjeu soulevé par la commission repose en partie sur la confiance dans les institutions (qu'elles soient locales ou nationales) et sur la pédagogie des élus envers les citoyens afin de cultiver le dialogue, décourager la tentation du repli et susciter l'engagement dans les enjeux de la cité.



Paroles de la commission défi citoyen

Au plan national, il y a certainement des tendances à l'érection de frontières culturelles ou religieuses qui mettent à mal le vivre ensemble. A Agen, ces frontières sont combattues à travers une culture du dialogue bien établie. A nous de renouveler nos approches pour entretenir ce dialogue.

Quels regards aujourd'hui sur les défis sociaux qui attendent Agen ?

Un défi majeur : la santé publique et la responsabilité populationnelle

La commission souligne l'enjeu de la prévention, de l'éducation à la santé, et du recours à d'autres professionnels de santé avant d'aller voir les médecins. Elle regrette par ailleurs une prise en charge de plus en plus pauvre au niveau des scolaires. Les associations et les collectivités n'ont d'autres choix que d'intervenir pour pallier ces carences. Exemple d'initiative « 2h pour sauver une vie » en partenariat avec les pompiers qui forment toutes les semaines les gens pendant 2h pour les gestes de 1er secours.



Paroles de la commission défi de la cohésion sociale et du vivre ensemble

Nous sommes confrontés à des phénomènes de rupture de soin, des retards de prise en charge, beaucoup de psychologues qui sont saturés. Il n'y a qu'un seul pédopsychiatre sur Agen !

Une santé mentale qui se dégrade et se heurte à des carences de prise en charge

L'aggravation des problèmes de santé mentale est manifeste, sans être propre à Agen, et ne peut être prise en charge au vu de la capacité des structures d'accueil de jour actuelles à Agen. Ce phénomène s'est accéléré à la suite du COVID, à la montée en puissance de réseaux sociaux, de l'éco-anxiété. Bien qu'un conseil de la santé mentale soit établi depuis 2017, le défi reste grand.

Un service public de la culture essentiel, épaulé par un milieu associatif actif

La fréquentation des équipements culturels, leur diversité, et la programmation culturelle portée par la Ville sont des marqueurs forts de la volonté de faire « commun » et de contribuer activement au lien social sur le territoire. Une politique culturelle « hors les murs », à même d'aller au plus près des publics renforce également le sentiment

d'appartenance, en faisant tomber les barrières à la fois physique (éloignement et déficit de transport) et psychologique (« ce n'est pas pour moi »). A l'heure où les modèles économiques de la culture sont soumis à rudes épreuves, le service public de la Ville constitue un garde-fou essentiel pour en préserver la vitalité sur le territoire.



Paroles de la commission défi de la cohésion sociale et du vivre ensemble

Il manque un lieu unique, qui fasse conférence, où avoir des salles pour se réunir, des échanges inter assos, pour fonder un vrai projet culturel de territoire (mission que le centre culturel remplissait)

Un manque d'ouverture sur la culture classique

La culture, en particulier la culture classique, se déploie encore trop timidement dans la ville. Ce constat tiré par la commission s'explique selon elle par un manque de lieux et d'accessibilité à ces lieux (publics éloignés). Certains évoquent l'enjeu d'égalité d'accès à la musique, vecteur important de développement cognitif des enfants et le rôle essentiel de l'école dans son rôle de prescripteur de la culture classique auprès des enfants.

Un enjeu de qualité pour l'accueil de la petite enfance

Si l'ambition pour la ville est d'accueillir à l'avenir des familles avec enfants, la capacité de la ville à proposer des modes de garde adéquats sera clé. La commission insiste sur cet enjeu, et souligne la nécessité de jouer sur tous les leviers publics (crèches) et privés (Maison d'Assistante Maternelle). Un angle mort subsiste : l'accompagnement ou la prévention auprès des parents sur la toute petite enfance.

Sortir les jeunes de leur isolement et donner plus de place à la vie étudiante

Selon la commission, malgré son dynamisme croissant, la vie étudiante ne parvient pas à se faire une place de choix dans la ville. Trop recluse sur

les campus, et donc invisibilisée par un urbanisme fonctionnel, la vie étudiante est à l'écart du reste de la population. Comment faire davantage rejaillir la ville étudiante à Agen ? La commission soutient le principe de décloisonnement des campus, de liens à créer entre les étudiants et les jeunes qui ne sont pas en étude. Elle soulève également le manque de logement étudiants.

Les défis soulevés en commission sont nombreux. Certains se présentent avec plus d'acuité qu'en 2018 (Agen 2030) comme celui de la santé ou de l'adaptation au changement climatique, et mettent le territoire sous tension. D'autres ont envahi récemment l'espace public comme celui de l'Intelligence Artificielle dont on ne mesure pas encore l'impact sur l'économie et le fonctionnement d'une ville comme Agen.

La suite du rapport rend compte, de façon rétrospective, des changements marquants qui ont façonné la ville d'aujourd'hui du point de vue des agents qui y travaillent.





Qu'est-ce qui a changé à Agen en 10 ans selon les agents de la Ville ?

La prospective #AGEN2032 est tout d'abord un exercice sur la temporalité qui a invité les participants à voyager dans le temps et à prendre la mesure de la vitesse des changements dans un horizon temporel d'une dizaine d'années. Avant de se projeter dans les 10 années à venir, les agents de la Ville ont été invités à regarder en arrière pour identifier des forces de changement et la trajectoire suivie par le territoire dans ce laps de temps.

Une ville qui continue de se transformer à la faveur d'investissements importants dans des projets d'aménagement et d'équipement

» **La rénovation du cœur de ville** : Place Jasmin, Place du Pin, parvis de la gare, campus numérique, skate-park, piétonisation du Boulevard de la République maintenant accessible aux familles, qui attire les chalands. Le nouveau cinéma de la place du Pin signe l'amorce du renouvellement du quartier même si celui-ci reste encore timide

» **De nouvelles infrastructures structurantes en particulier sur la rive gauche** : Pont de Camelat et l'échangeur permettant un réel désengorgement du pont de pierre mais aussi l'aménagement et le développement du technopôle

» **Des investissements massifs dans les infrastructures sportives** : rénovation du stade Armandie, création du skate-park, rénovation du gymnase Lomet, de la piscine, associés à une politique sportive volontariste

Des changements sociaux contrastés

La ville est traversée par des faits sociaux qui marquent des contrastes forts dans la dynamique sociale en cours, certains difficiles à endiguer, d'autres en préfiguration d'une attractivité renouvelée.

» **Une précarisation du centre-ville** : la sociologie du centre-ville d'Agen est aujourd'hui considérée comme problématique. Accueillant de moins en moins de familles (expliqué en partie par un phénomène de division des logements par des personnes qui achètent pour défiscaliser et conduisent à des petits logements ciblant des personnes isolées), parfois pointée comme terrain de deal et d'occupation d'une population marginalisée et désœuvrée.

» **Un écart de niveau social entre populations de plus en plus grand** : le ressenti d'un écart grandissant de niveau social au sein de la population agenaise, entre le « bobo agenais » et le « gars du quartier » qui « vivent dans 2 mondes différents ».

» **Une vie étudiante qui s'affirme grâce à l'enrichissement progressif de l'offre de formation étudiante** : des formations apprentissage spécialisées dans le BTP, un déploiement significatif d'offres universitaires (santé, langues appliquées, AES, sciences, master MEEF), le développement de parcours paramédicaux renforcés (IFSI), plusieurs BTS et licences pros en alternance, couvrant l'immobilier, l'informatique, le commerce, la qualité alimentaire, le tourisme, la viticulture... Ces changements sont aujourd'hui perçus à travers une vie étudiante plus dynamique qui irrigue progressivement le tissu social agenais.

» **L'impression d'une « seniorisation » de la ville** à la faveur de projets d'habitation majoritairement ciblés sur cette catégorie de la population.

Une dégradation de l'offre médicale difficile à contrer

Agen n'échappe pas au phénomène national de désertification médicale. La création de Maisons de Santé accompagnée par la Ville ne semble pas endiguer ce phénomène qui conduit les Agenais à devoir aller se soigner à Bordeaux ou Toulouse.

Une vitalité commerciale de centre-ville qui peine à se maintenir

Malgré un linéaire commercial historiquement exceptionnel, le centre-ville a peiné pendant ces dix dernières années à conserver sa vitalité commerciale. Certains invoquent l'effet du **développement du centre commercial O Green** « qui vide le centre-ville » et conduisent certaines enseignes, en particulier les franchisés à migrer en périphérie, d'autres pointent un phénomène national de fragilisation du prêt à porter. Les commerces indépendants, bien qu'encore nombreux, peinent également à se

pérenniser mais restent pour les participants les garants d'une expérience commerciale de centre-ville unique fondée sur la qualité d'accueil et une non-standardisation de l'offre.

Les changements dans la mobilité

Les dix dernières années ont également été marquées par des changements significatifs au plan des mobilités.

- **Des restrictions en matière de stationnement gratuit** : la place de la voiture est perçue comme de plus en plus réduite dans la ville avec une offre de stationnement plus chère. Ces restrictions, si elles sont considérées comme allant dans le sens de l'histoire, n'ont pas été suffisamment accompagnées de solutions alternatives crédibles, en particulier en termes d'offre de transports en commun et d'implantation de parking relais.

- Des voix convergent vers le constat d'**une dégradation de la voirie malgré les budgets alloués**

- **Ces 10 dernières années ont marqué le développement des pistes cyclables**, et d'une manière générale de la culture cyclable agenaise à travers des démarches proactives d'apprentissage du savoir rouler en milieu scolaire.

L'intégration croissante des espaces verts dans la ville

La tendance est à l'intégration de plus en plus d'espaces verts, on plante plus, en veillant à récupérer les eaux, on plante des essences plus résistantes. Cette tendance met potentiellement en tension les services car cela requiert plus de moyens : est-ce que la capacité de mise en œuvre des services sera suffisante ? Le parc de Passeligne, bien que relevant de l'agglomération, est un marqueur de réussite très fort de cette tendance. L'ambition est de permettre à chacun de voir de la verdure près de chez soi et de se déplacer à pied, avec une volonté de sortir les voitures progressivement.

En synthèse

Les agents de la Ville se sont exprimés sur leur territoire et son évolution et ont proposé une lecture critique constructive permettant de discerner des facteurs de réjouissance mais aussi des facteurs d'inquiétude.



ON SE REJOUIT

- » **centre-ville** : des avancées significatives ont permis une requalification positive du centre (piétonnisation, embellissement)
- » **commerces** : un tissu de commerces indépendants en centre-ville se maintient et participe à la qualité de l'accueil et de l'expérience du centre
- » **vie étudiante** : une offre de formation qui s'est étoffée et donne aux étudiants l'opportunité de rester et de participer à l'animation de la ville
- » **infrastructures** : de belles avancées (Pont Camelat/technopole/échangeur, Place Jasmin, campus numérique) qui reconfigurent morphologie de la ville
- » **équipements** : un nouveau cinéma Place du Pin sans pour autant de transformations perfectibles du quartier alentour
- » **événementiel** : une programmation événementielle qui s'est étoffée même si elle ne compense pas la relégation de la ville sur le terrain du rugby.



ON EST INQUIET

- » **centre-ville** : la requalification urbaine du centre reste encore insuffisante pour reconquérir de l'attractivité auprès des familles (logements inadaptés, sentiment d'insécurité, paupérisation, drogue, etc.)
- » **santé** : un déficit croissant d'offre santé qui conduit à se tourner sur Bordeaux ou Toulouse
- » **commerces** : la politique des commerces franchisés associée à l'implantation d'Ogreen marque une polarisation croissante de la fonction commerciale en dehors du centre, une offre alimentaire qui s'appauvrit
- » **stationnement** : des restrictions croissantes du stationnement en centre-ville qui devient cher pour les personnes habitant à l'extérieur, sans alternatives en PR+TC
- » **inégalités** : des écarts sociaux de plus en plus grands

Pour approfondir l'analyse des défis, la démarche s'est poursuivie en traitant quatre grandes thématiques qui couvrent la vie agenaise. Ces 4 thématiques ont fait l'objet de la concertation avec les parties prenantes du territoire pour poser d'une part un regard objectif et recueillir les représentations et projections des participants sur chacune d'elle d'autre part.





Panorama général des perceptions des Agenais

Rappel de la méthode d'enquête

Les résultats présentés ci-après résultent de l'enquête qui a consisté en l'administration de **1 047 questionnaires aux Agenais** : 400 questionnaires par téléphone auprès d'un échantillon bâti sur la méthode des quotas, complétés par 615 questionnaires auto-administrés en ligne et 32 questionnaires sur papier.

Si des quotas ont été suivis sur la collecte par téléphone, l'échantillon global de 1 047 questionnaires a nécessité un **redressement statistique de manière à réattribuer le vrai poids de la population agenaise de 18 ans et plus** (sources Insee les plus récentes).

Dès que cela a été possible (question formulée de façon équivalente), les résultats ont été comparés à ceux de l'étude Ifop menée en 2018 dans le cadre de la démarche Agen 2030 (en 2018, il y avait eu 2905 répondants).

Les écarts ou évolutions significatifs entre les sous-populations et le résultat global ou entre années 2025/2018 sont indiqués comme suit :

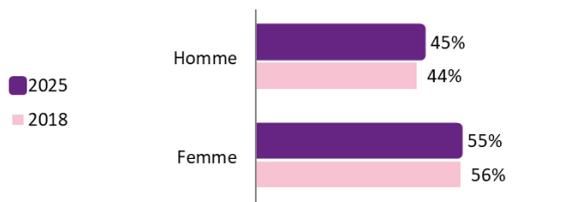


Panorama général des perceptions des Agenais

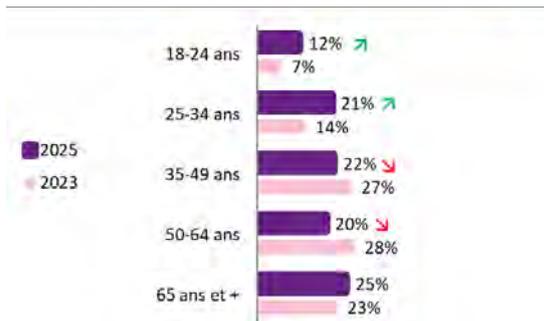
Profil des répondants

Le profil des répondants ayant répondu à l'enquête s'établit comme suit.

Genre du répondant

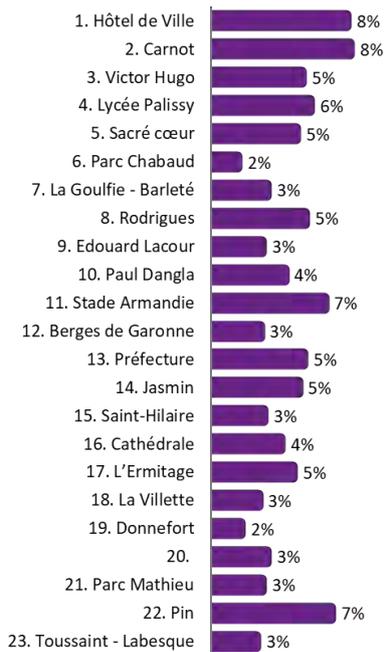


Âge du répondant

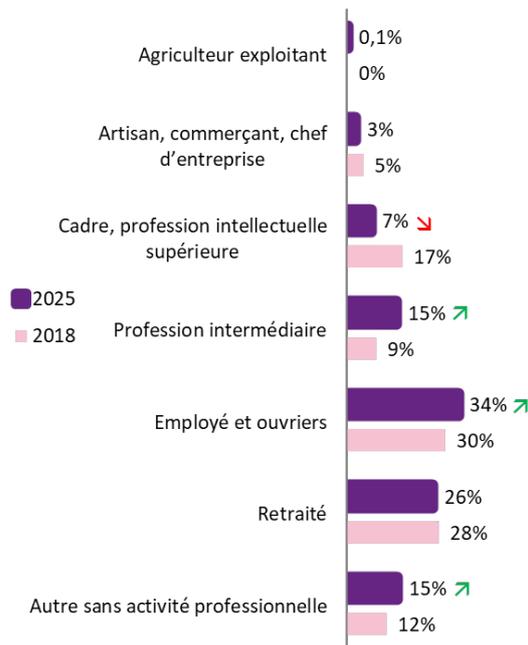


Quartier de résidence

/!\ Pas de données disponibles en 2018



Profession du répondant



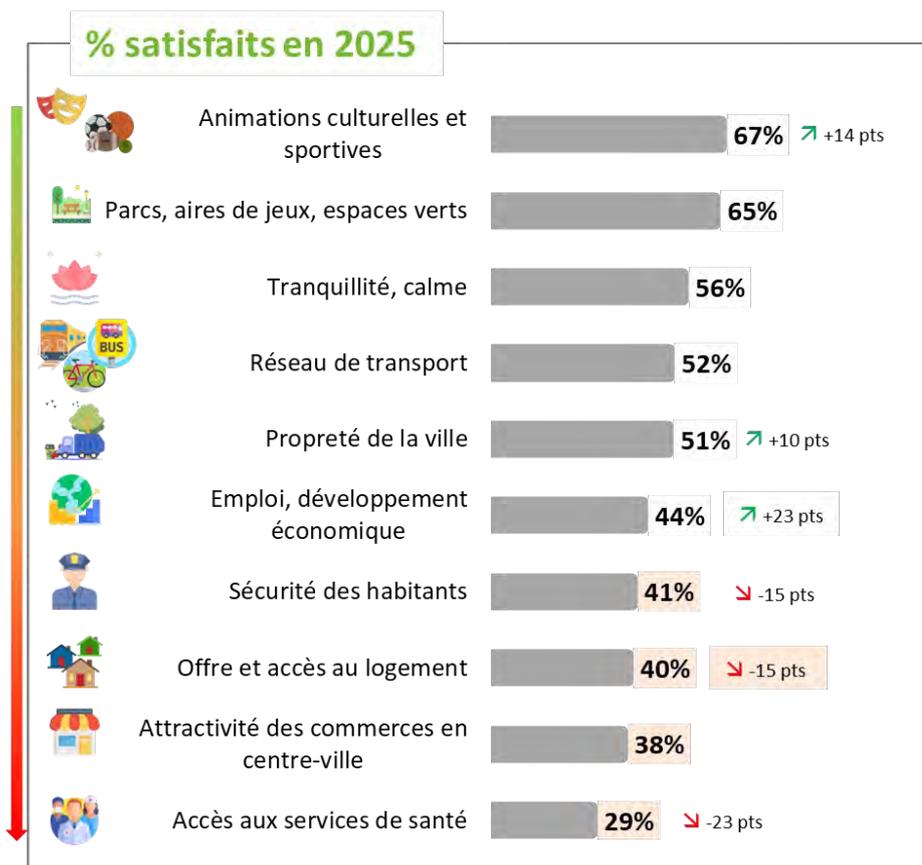
Source : Enquête COHDA.

Deux tiers des Agenais satisfaits de vivre dans leur ville

À la question « D'une manière générale, êtes-vous satisfaits de vivre à Agen ? », 67% des sondés répondent que oui, et 17% se disent très satisfaits. Ils étaient 82% en 2018, ce qui marque un recul significatif de la satisfaction globale sur ces dernières années.

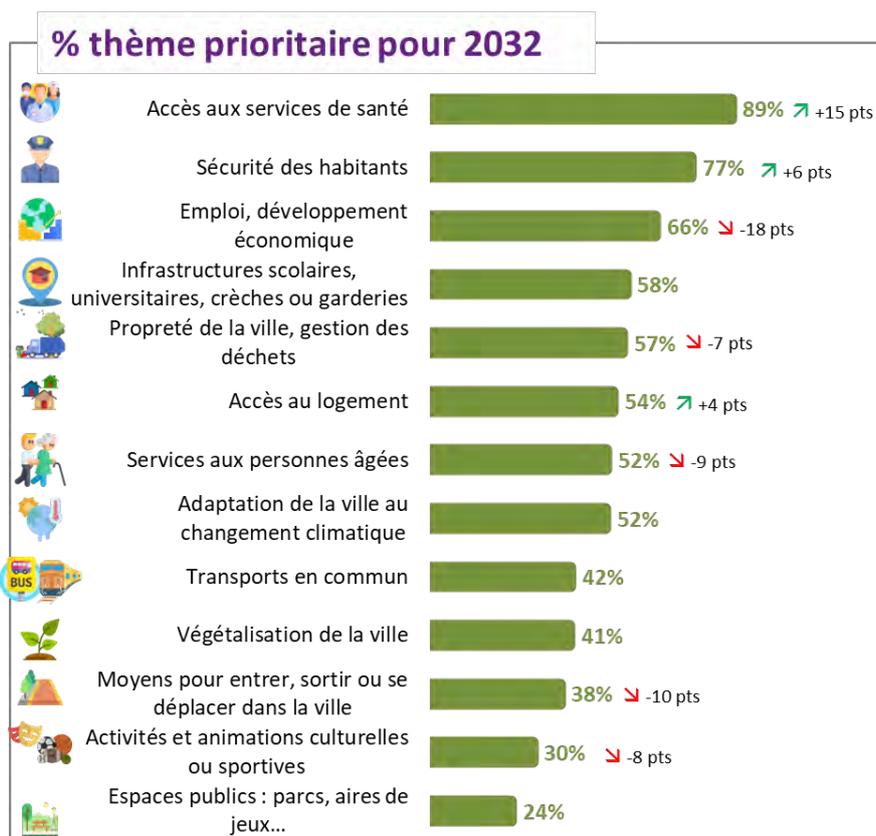
Cette baisse peut s'expliquer par une **déception marquée** sur 4 points structurants leur vie quotidienne : la **sécurité**, l'accès au **logement**, les **commerces** du centre-ville et l'accès aux services de **santé**.

Elle est contrebalancée par une nette amélioration de la satisfaction vis-à-vis des animations **culturelles et sportives** dans la ville et la **vitalité économique**.

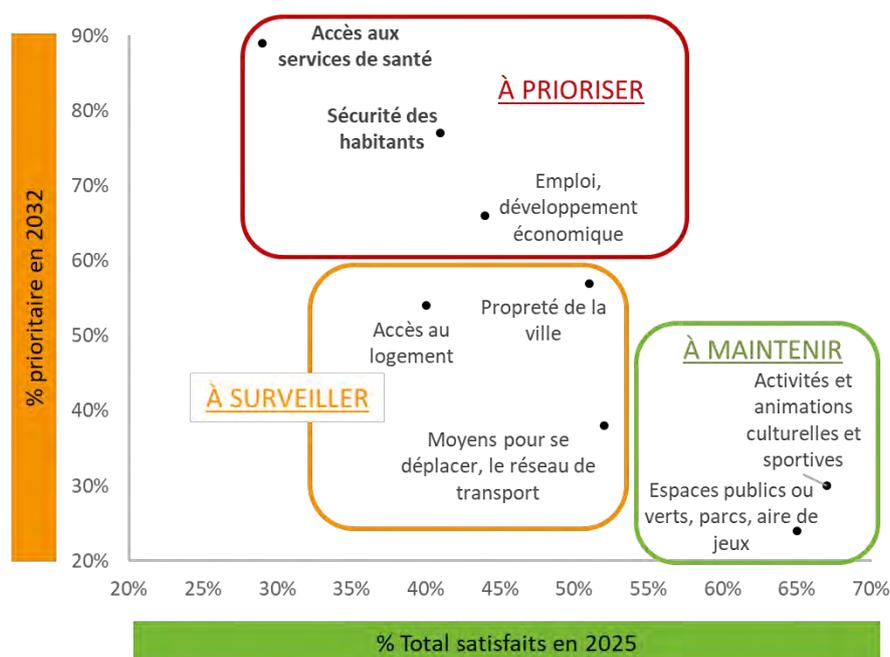


Parmi les priorités, la santé et la sécurité

A la question « Pour chacun des thèmes suivants, diriez-vous qu'il s'agira à l'horizon 2032 d'un sujet prioritaire, d'un sujet important mais pas prioritaire ou d'un sujet secondaire pour la ville d'Agen ? », l'**accès aux services de santé** et la **sécurité des habitants** ressortent comme prioritaires.



Ces deux items ressortant également comme étant les moins satisfaisants, ils figurent parmi les priorités d'action. La question de **l'emploi et du développement économique** est également une priorité forte et les signes encourageants de satisfaction laissent à penser que les efforts à porter sont moins urgents.



Source : Enquête COHDA.

Une confiance en l'avenir mitigée

Les Agenais semblent globalement optimistes pour leur ville mais certains émettent des réserves ou des incertitudes sur l'avenir d'Agen.

Près de 6 Agenais sur 10



sont **confiants** en l'avenir de leur ville (57%)



pensent que la commune sera **plus attractive** qu'aujourd'hui (59%)

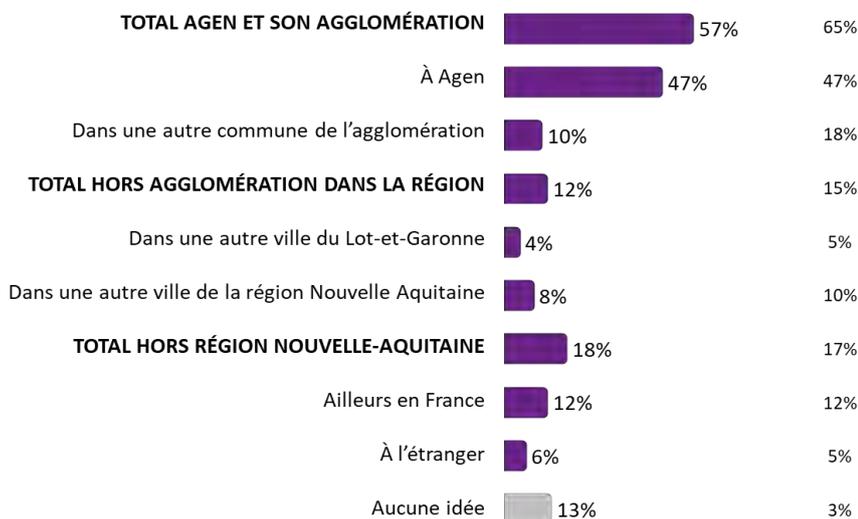
Près de la moitié (47%) s'imaginent vivre à Agen en 2032 (résultat identique à celui de 2018) et 10% dans une autre commune de l'agglomération. 18% (17% en 2018) se voient hors région, ailleurs en France ou à l'étranger.

Un certain attentisme se révèle vis-à-vis de la politique fiscale : **un tiers (34%) souhaiterait voir les impôts locaux baisser tout en conservant le même niveau de services ; presque autant (31%) préfèrent le maintien de l'équilibre actuel en l'état.**

En termes de projection, on note une incertitude marquée sur certains points : taux de « Ne sait pas » plus élevés en 2025 qu'en 2018, incertitudes plus marquées quant au lieu de résidence en 2032 ou quant à la politique fiscale pour le futur par exemple. Dans un contexte économique incertain, des projections, même à moyen terme, sont difficiles pour certains.

Q19. Dans 7 ans, en 2032, où vous imaginez-vous vivre ?
Base : ensemble (n= 1047)

AGEN2030
Enquête 2018 - Ifop



L'enquête permet enfin de compléter certains points :

» Plus on est jeune, plus l'envie de vivre hors Agen, son agglomération et même la région s'accroît : 30% des moins de 35 ans s'imaginent vivre à Agen en 2032 contre 70% des 65 ans et plus.

» Les PCS+ (42%), notamment les artisans, commerçants et cadres (30%) se montrent moins enclins à rester dans la Ville.

» 70% de ceux qui se disent satisfaits de vivre à Agen s'imaginent y vivre dans 7 ans contre 33% des insatisfaits.



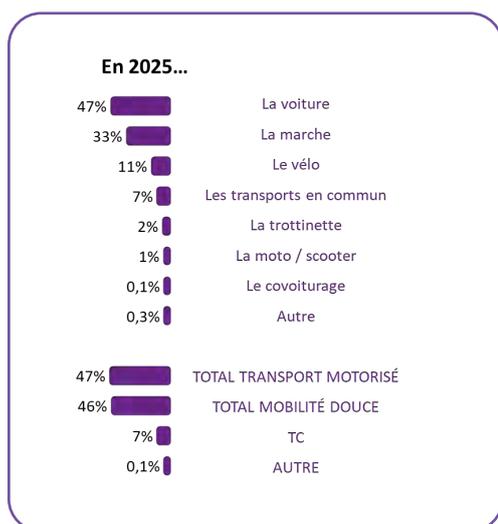
Synthèse des contributions sur les thématiques

Se déplacer à Agen en 2032

D'où partons-nous ?

» La prédominance de l'usage de la voiture

En 2025, quel est votre principal mode de transport pour effectuer vos déplacements du quotidien ?
Base : ensemble (n= 1047)



La voiture est le mode de déplacement dominant des Agenais. Il est suivi de la marche. Le vélo ressort comme plus utilisé que les transports en commun.

» Le transport, premier poste à émissions de GES de l'agglomération agenaise



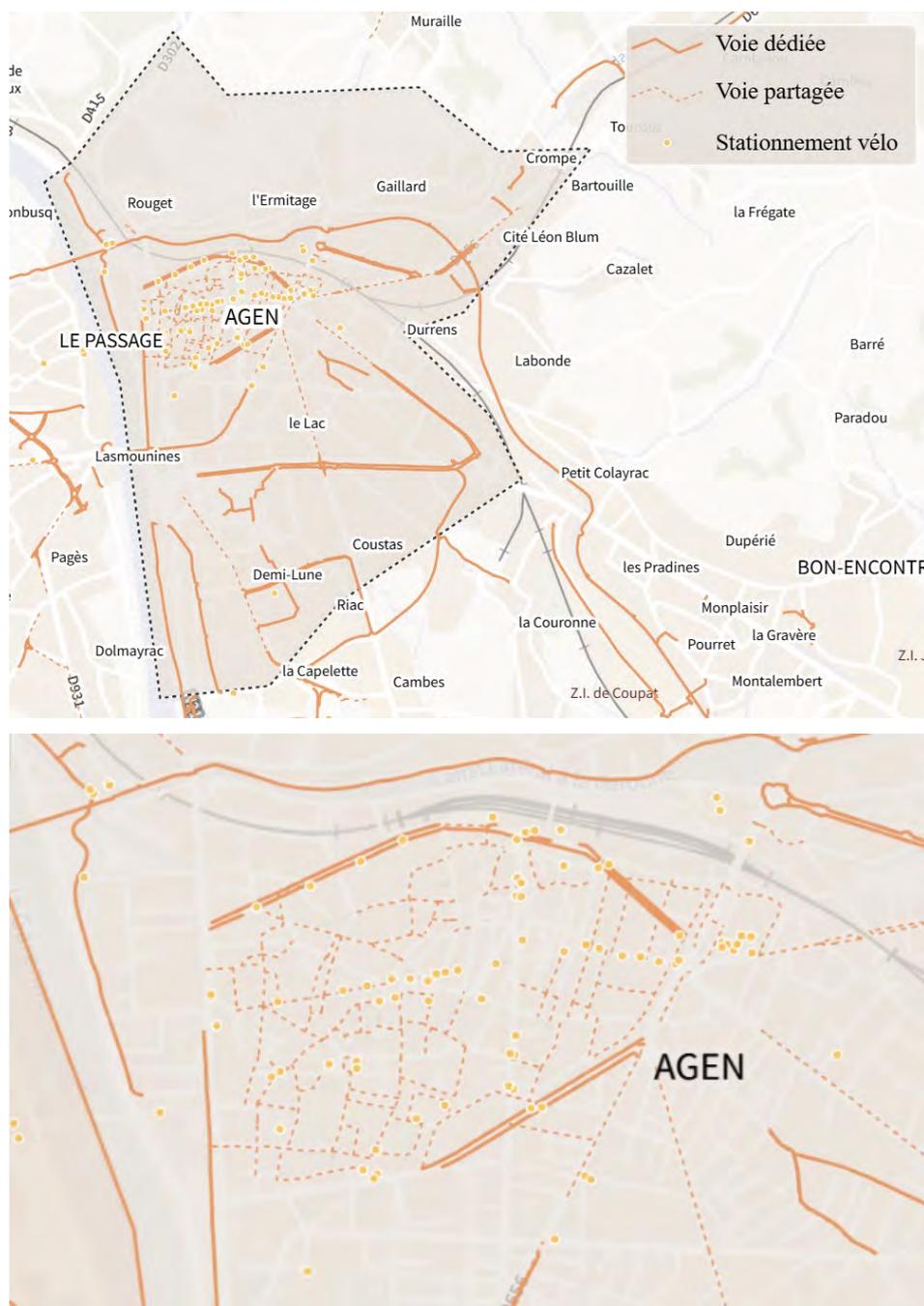
Graphique 8 : Evolution des émissions de GES sur le territoire, de 2015 à 2020 / TERRISTORY

Parmi les postes d'émissions de GES, le transport arrive en tête, représentant environ 40% des émissions de l'agglomération.

Source : Enquête COHDA.

» Un réseau cyclable en développement mais encore discontinu

En 2025, quel est votre principal mode de transport pour effectuer vos déplacements du quotidien ?
Base : ensemble (n= 1047).



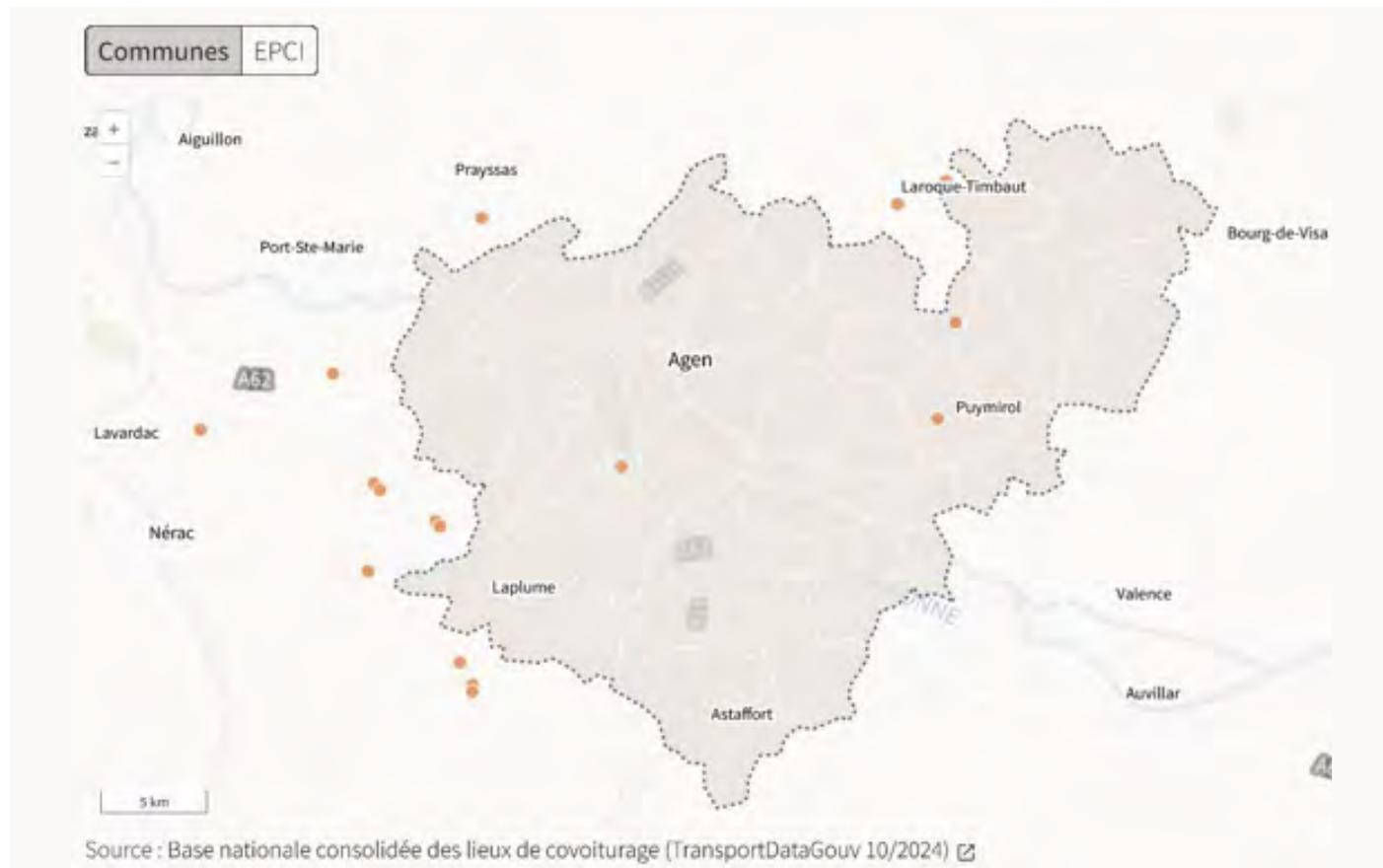
Source : Base Nationale des Aménagements Cyclables (OpenStreetMap 10/2024)

Le réseau cyclable agenais dédié ne présente pas encore une armature suffisante pour mailler équitablement le territoire et offrir aux usagers une continuité de parcours garante d'efficacité et de sécurité.

Synthèse des contributions sur les thématiques

» Des lieux de covoiturage encore peu nombreux

En 2025, quel est votre principal mode de transport pour effectuer vos déplacements du quotidien ?
Base : ensemble (n= 1047).



Le covoiturage organisé est aujourd'hui très peu rendu visible sur le territoire.

Où peut-on aller ?

» Les constats des Agenais

À travers les échanges menés lors des forums citoyens, une image contrastée de la mobilité à Agen émerge. Les participants reconnaissent que la ville a engagé ces dernières années une transition, visible dans plusieurs aspects de l'espace public et de l'offre de déplacement. La piétonnisation de certaines zones du centre-ville est perçue comme une avancée bienvenue, favorisant un cadre de vie plus apaisé. De même, le développement de pistes cyclables et la valorisation des mobilités « douces » sont salués comme des signaux positifs, bien que souvent qualifiés de « premiers pas » à renforcer. Et la taille de la ville, sa relative proximité avec les grandes métropoles et la facilité d'accès via les grands axes (autoroute, aéroport) sont également cités comme des atouts concrets qui structurent une certaine qualité de vie et un potentiel d'attractivité pour demain.



Paroles de citoyens

Au centre-ville tout se fait à pied. C'est l'atout d'être dans une ville de taille moyenne. Des familles me disent qu'elles sont bien embêtées pour inscrire leur enfant au club car l'entraînement finit tard et que les bus ne passent plus après 19h. Pour traverser Agen c'est compliqué, on est proche des voitures, on a peu de voies cyclables. Pour passer un pont, c'est étroit, il n'y a pas de place pour un vélo, et le risque de se faire accrocher. On n'a pas trouvé d'alternative.

Mais ces évolutions, si elles sont reconnues, apparaissent encore partielles et souvent insuffisamment coordonnées. Plusieurs citoyens évoquent un sentiment de « mobilité à plusieurs vitesses », selon les quartiers, les profils d'usagers ou les horaires. Les transports en commun font l'objet de nombreuses remarques : horaires peu adaptés aux besoins réels (fin de service tôt le soir, desserte faible le week-end), fréquence limitée, couverture territoriale inégale, notamment en périphérie. Cette situation rend leur usage difficile, voire impossible pour certains publics, en particulier les jeunes, les personnes âgées, les familles.

La question des mobilités douces, quant à elle, soulève un double constat : une volonté croissante de s'y engager (marche, vélo, trottinette...), mais des infrastructures encore trop fragmentées, parfois perçues comme peu sécurisées ou discontinues. Certains secteurs, notamment les franchissements de ponts ou les grands axes, sont jugés dissuasifs, donnant aux usagers un sentiment de vulnérabilité. Cette perception s'entrecroise avec celle exprimée par certains habitants des quartiers périphériques, qui ressentent un accès au centre-ville rendu difficile en voiture. Le manque de stationnement, sa tarification, ou encore les embouteillages fréquents alimentent un sentiment de découragement à

fréquenter le centre. Ce vécu est parfois mis en tension avec les aménagements favorables aux mobilités douces, perçus comme entravant la circulation automobile. La cohabitation entre piétons et automobilistes apparaît ainsi comme un sujet sensible, révélateur d'attentes contrastées entre différents profils d'usagers. Ces constats renforcent l'intérêt pour des solutions articulant mieux les différents modes de transport. Enfin, l'accessibilité reste une préoccupation centrale : les aménagements actuels ne répondent pas toujours aux besoins des personnes à mobilité réduite, qu'il s'agisse des trottoirs, des arrêts de bus ou des cheminements piétons.

En toile de fond, une attente se dessine : celle d'une politique de mobilité plus lisible, plus cohérente, et à la hauteur des défis que la ville anticipe pour les années à venir, notamment avec l'arrivée de la LGV. Si cette dernière est perçue comme une opportunité pour le territoire, elle pose aussi la question de l'articulation entre mobilité régionale et déplacements du quotidien, du risque de voir s'accroître certaines inégalités d'accès (notamment en raison des futurs coûts des tickets), et de l'équilibre à maintenir entre centre-ville et périphérie.

Des évolutions positives

Une piétonnisation qui adoucit progressivement la ville

Un centre-ville qui se piétonnise et propose des expériences urbaines agréables

Une ville qui prend petit à petit le virage du vélo

Une « cyclabilité » qui se développe et une culture du vélo qui émerge progressivement

Des points de vigilance

Des discontinuités qui nuisent encore à des alternatives à la voiture

Parking relais mal desservis par les TC / absence de liaison vers les parkings de covoiturage / certains tracés de pistes cyclables discontinus / passerelle fermée

Une offre de TC qui peine encore à être suffisamment attractive

Des horaires de bus non pertinents (fin à 19h) et insuffisamment réguliers (peu de ligne en service les week-ends et pendant les vacances)

Des lignes de bus trop peu nombreuses en périphérie, arrêts de bus mal indiqués

La persistance de l'adage « No parking, no business » encore très forte

Des places de parking jugées trop peu nombreuses, payantes en centre ville, a contrario du OGreen où les places sont gratuites et « facilitent le commerce »

L'absence de prise en considération des personnes en situation de handicap / PMR

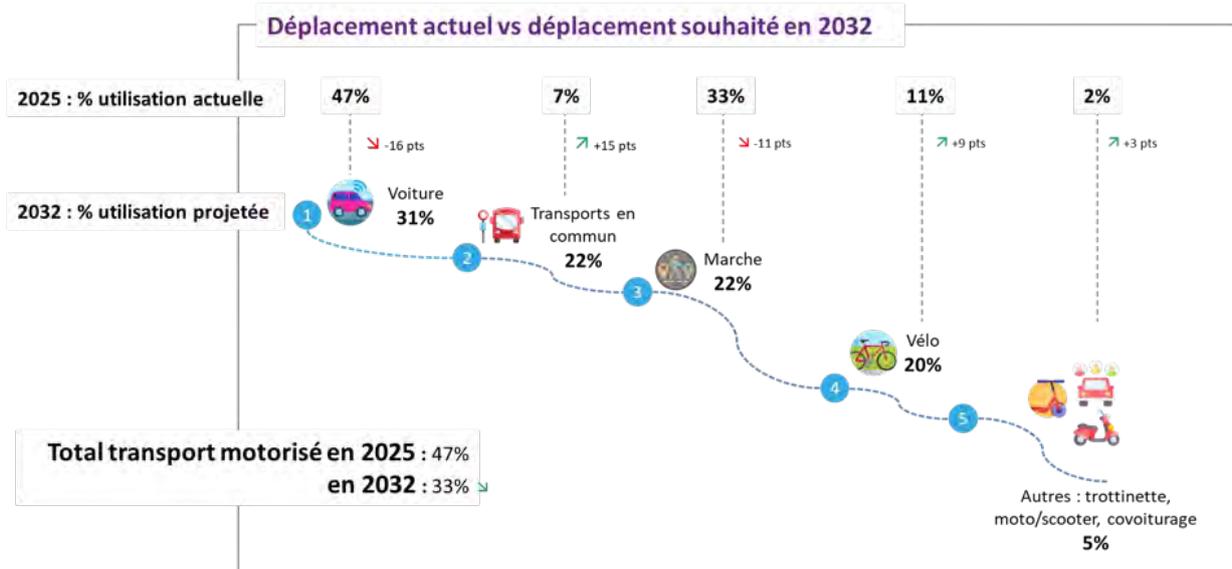
Trottoirs absents ou impraticables, arrêts de bus difficiles d'accès

Synthèse des contributions sur les thématiques

» Les aspirations des Agenais

Les récits portés par les citoyens les ont invités à projeter des évolutions souhaitées de la ville et à identifier des actions à porter pour y arriver. Le sondage révèle une aspiration à moins d'usage de la voiture et une volonté prononcée de recourir demain aux transports en commun. Parmi les

modes actifs suscitant le plus d'enthousiasme à l'avenir figure en premier lieu le vélo à l'inverse de la marche à pied dans laquelle les Agenais se projettent moins à l'avenir.

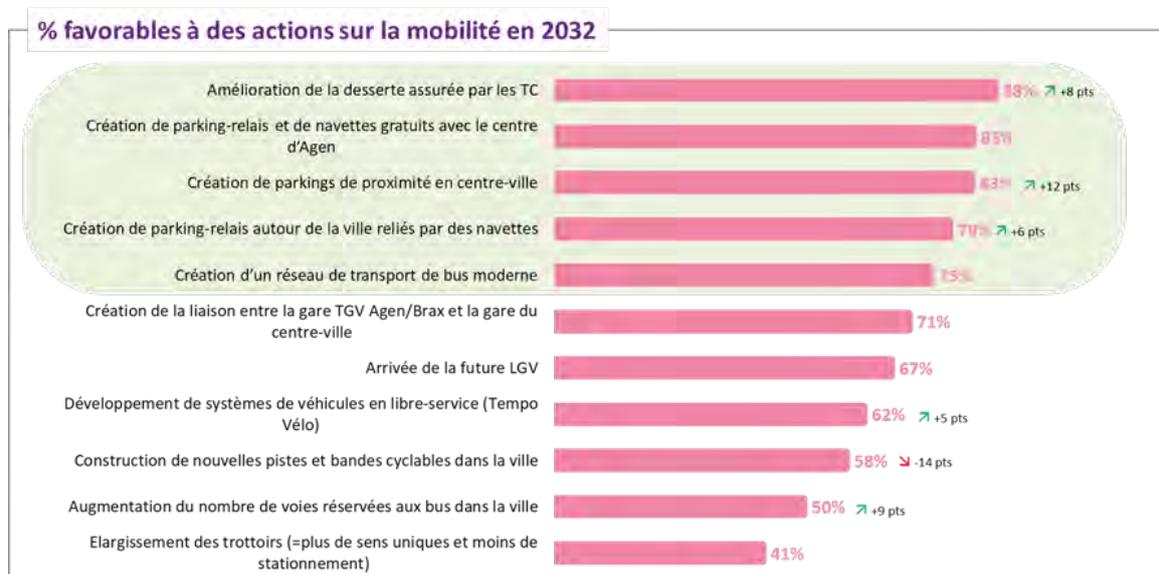


Source : Enquête COHDA.

Lecture : en 2025, 47% des répondants déclarent utiliser leur voiture comme mode de déplacement principal. Ils sont 31% à la souhaiter en 2032

Le sondage révèle plus précisément le tiraillement sur la place de la voiture dans la ville demain en se faisant l'écho des défenseurs de parkings de proximité en centre-ville (demande en forte progression par rapport au sondage 2018) d'une

part, et les défenseurs d'une libération du centre-ville par la voiture, à la faveur d'une offre de TC plus compétitive assortie de parkings relais en périphérie d'autre part.



Source : Enquête COHDA.

1. Une offre de transports en commun plus compétitive

La fréquence des bus et l'amplitude horaire de leur passage détourne une partie de la population de cette offre de transport, lui préférant la voiture car plus souple ou renonçant à certains déplacements faute de solutions alternatives (personnes âgées, étudiants).

Actions désirées :

- » Améliorer la desserte en transports en commun
- » Valoriser les navettes en les rendant plus rapides et directes, via les grands axes et en les connectant systématiquement aux parkings relais.
- » Repenser les horaires et fréquences en fonction des besoins réels.
- » Déployer des navettes gratuites ou à bas coût, en soirée et le week-end.
- » Développer une tarification solidaire pour les publics les plus fragiles.

2. Une ville pensée pour la marche, le vélo, la trottinette

Les Agenais aspirent à une ville où l'on peut traverser en sécurité à pied ou à vélo, sans interruption ni danger. La peur de se faire renverser, la difficulté à franchir certains ponts et le manque de continuité dans les aménagements sont des freins majeurs. La marche doit être un mode de déplacement agréable et priorisé.

Actions désirées :

- » Créer un maillage continu et protégé de pistes cyclables.
- » Élaborer un plan trottoirs pour les rendre accessibles, larges, dégagés.
- » Offrir des modes partagés (vélos, trottinettes) simples et bien répartis.
- » Développer des infrastructures de stationnement sécurisé pour les vélos (arceaux, consignes, parkings abrités).

3. Une voiture moins centrale, mais mieux intégrée

Plutôt qu'une ville anti-voiture, les citoyens veulent une ville où la voiture n'est plus indispensable pour les trajets courts. Cela passe par une restructuration de l'offre de stationnement, des parkings relais efficaces couplés à des transports, et un centre-ville rendu attractif et accessible sans voiture.

Actions désirées :

- » Réserver les places en centre-ville aux riverains et usages spécifiques.
- » Mettre en place un accès régulé à certains parkings, avec la gratuité garantie pour les étudiants via leur carte, tout en maintenant un accès payant pour les autres usagers.
- » Aménager des parkings relais en entrée de ville, bien connectés au centre par des transports en commun réguliers et des cheminements doux, pour faciliter le report modal afin d'accéder au centre-ville.
- » Concevoir l'implantation de parkings dans le centre qui desservent des cheminements piétons agréables, sûrs et attractifs.
- » Mettre en place une stratégie d'incitation à l'usage des mobilités durables, combinant des avantages tarifaires (parkings relais, covoiturage) et une offre de navettes attractive, fiable et adaptée à tous les publics, notamment les familles.

4. Une mobilité inclusive, au service de tous les âges et situations

La question de l'accessibilité est centrale : aujourd'hui, trop de lieux restent inaccessibles aux personnes en fauteuil, aux aînés, aux familles ... La ville de demain doit être universellement praticable.

Actions désirées :

- » Adapter les arrêts de bus et les bus pour les personnes à mobilité réduite (PMR).
- » Créer des itinéraires continus et sécurisés pour tous les usagers.
- » Intégrer systématiquement la consultation des parties prenantes dans les projets.

5. Une connexion aux métropoles utile à tous

Pour qu'Agen bénéficie pleinement de la LGV, il est essentiel d'assurer une liaison simple, rapide et peu coûteuse entre la gare du centre-ville et la future gare LGV. Cela permettra d'éviter que le service soit perçu comme inutile en raison de son coût financier et d'un gain de temps limité.

Actions désirées :

- » Encadrer le prix des billets de train.
- » Prévoir des navettes efficaces entre les gares et le centre.
- » Intégrer les besoins des jeunes et des précaires dans la politique de desserte.

Synthèse des contributions sur les thématiques

En synthèse, en projetant des situations désirables pour demain, les participants se sont exprimés en creux sur les changements à opérer pour tendre vers ces situations souhaitées.

Des situations projetées	Qu'est-ce qui a changé selon eux dans leur récit par rapport à aujourd'hui ?
Une ville sans voiture avec des déplacements doux / une facilité dans les déplacements du quotidien à toute heure et en tout lieu	<ul style="list-style-type: none"> - Des alternatives performantes à la voiture individuelle : pistes cyclables continues et sécurisées pour les vélos et trottinettes, des trottoirs plus larges et sécurisés pour marcher / se déplacer en fauteuil ; un réseau de bus/navettes plus performant - Une place repensée de la voiture en ville : rendue moins praticable voire interdite, parkings relais aux abords de l'entrée de la ville et navettes pour les derniers km. - Des changements de comportements : les Agenais et visiteurs acceptent de renoncer à leur voiture individuelle pour les transports du quotidien
Un centre ville vivant, végétalisé, avec une offre culturelle et commerçante riche / une ville plus solidaire où les commerces côtoient des maisons des associations, locaux d'entraide et d'économie circulaire	<ul style="list-style-type: none"> - Un centre-ville rendu accessible : des parkings relais avec des navettes, des places de parking en centre-ville pour les riverains, réhabilitation de la passerelle, des trottoirs réaménagés, etc. - Un changement de comportement des consommateurs : préférer une offre de proximité, locale et artisanale à une offre commerciale de grandes enseignes au O Green. - Un retour des commerçants : un centre ville attractif qui réattire des commerçants - Une politique volontariste pour créer des espaces collectifs et de solidarités en ville - Une rénovation et réhabilitation du foncier en centre-ville & végétalisation des espaces pour rendre le centre-ville plus respirable
Une ville qui assume d'être une ville paisible (capitale de la moyenne Garonne), à proximité de deux grosses polarités (Bordeaux et Toulouse)	<ul style="list-style-type: none"> - Une ville qui garde son identité avec l'arrivée du TGV - Une facilité pour se rendre dans les deux grandes villes : ne pas perdre trop de temps de transport pour aller jusqu'à la nouvelle gare TGV - Une maîtrise du potentiel phénomène de gentrification du centre ville

Des projections pour penser les déplacements à Agen à hauteur de citoyens

Les aspirations des citoyens ont pris la forme de micro-récits les invitant à dépeindre et incarner leurs souhaits dans des situations quotidiennes de 2032. L'ensemble de ces récits sont accessibles en annexe du document.



Récits d'Agenais. En 2032,....

› C'est un nouvel arrivant qui travaille à Bordeaux mais vit à Agen pour la qualité de vie et l'attractivité d'un logement (Tour Victor Hugo IV), éco-conçu. Il se déplace à pied, en trottinette, à vélo, en transport en commun. Il y a une navette ferroviaire jusqu'à la LGV. Ses enfants vont à l'école, à pied ou à vélo. Il aime marcher dans la ville car la promenade est agréable, les trottoirs sont adaptés, les espaces végétalisés... Le flux de voiture a été réduit par deux, avec des mesures comme la limitation de l'accès à l'hypercentre par des zones de rencontre, des voies douces, des parking relais à l'entrée de la ville. Ces parkings sont équipés d'une navette gratuite (ou offrent des réductions sur le coût de stationnement, voire 30 minutes gratuites pour les achats en centre-ville) pour faciliter l'accès au cœur de ville. (Forum de conseil de quartier)

› Quand je sors le soir après 19h, je peux me déplacer où je veux parce que les bus rendent toute la ville accessible. L'abonnement mensuel/ annuel est abordable pour tous. Puisque la ville est plus accessible, il y a plus d'activités proposées et donc plus d'ambiance, de vie. Grâce à la réparation de la passerelle au-dessus de la gare, le centre-ville est plus accessible. (Forum jeunes)

› Je suis heureux d'y avoir déménagé il y a 10 ans. Que de changements ! On peut circuler à vélo sur les pistes cyclables de l'agglomération et les enfants les empruntent pour aller faire leurs activités le mercredi sans crainte de notre part. On trouve de covoitureurs facilement pour faire des trajets dans /autour de la ville. Christophe va en navette au bureau à Sainte-Colombe. Du coup on a vendu la voiture ! (Forum acteurs économiques)

» Les tensions et des futurs possibles

Les futurs projetés par les Agenais sur le thème des déplacements révèlent quelques tensions dans lesquelles s'expriment des visions contradictoires, et se dessinent des options et postures différentes quant à l'avenir. Elles sont consignées dans le tableau ci-dessous.

Tensions	Les positions adoptées par les Agenais
La réduction de la place de la voiture individuelle	<ul style="list-style-type: none"> • Interdire le centre ville d'Agen à la voiture pour inciter les mobilités douces (à pied, vélos/trottinettes,) et l'usage des transports en commun. • Préserver des conditions efficaces de circulation automobile et de stationnement en centre-ville au vu de la dépendance à la voiture encore forte d'une fraction importante de la population.
Une LGV réservée à quelques uns et des transports en communs locaux pour tous	<ul style="list-style-type: none"> • La vitesse et la performance incarnées par la future LGV profiteront à certaines catégories de la population agenaise (les nomades) • Des transports en commun locaux, pour tous, qui doivent également être tirés vers le haut et s'inscrire davantage dans une logique de haut niveau de service
La gratuité des transports en commun	<ul style="list-style-type: none"> • Rendre les transports gratuits pour accélérer le report sur d'autres mobilités que la voiture/renforcer l'usage des transports en commun : des navettes gratuites qui permettent d'accéder au centre-ville depuis des parkings relais, des bus et transports gratuits pour les plus précaires... • Maintenir une tarification juste des transports : rien n'est jamais gratuit (hausse des impôts locaux) / perte de recettes pour investir dans l'amélioration/modernisation des transports / absence de volonté politique sur le sujet de la mobilité
Accessibilité et proximité, deux conceptions de l'aménagement	<ul style="list-style-type: none"> • Une ville qui rend les services et fonctions urbaines accessibles grâce à une offre de transport performante malgré la distance (logique de zonage et de répartition géographique des fonctions urbaines) • Une ville qui rend les services et fonctions urbaines accessibles grâce à l'organisation de la proximité (logique de mixité fonctionnelle dans une même unité de lieu)



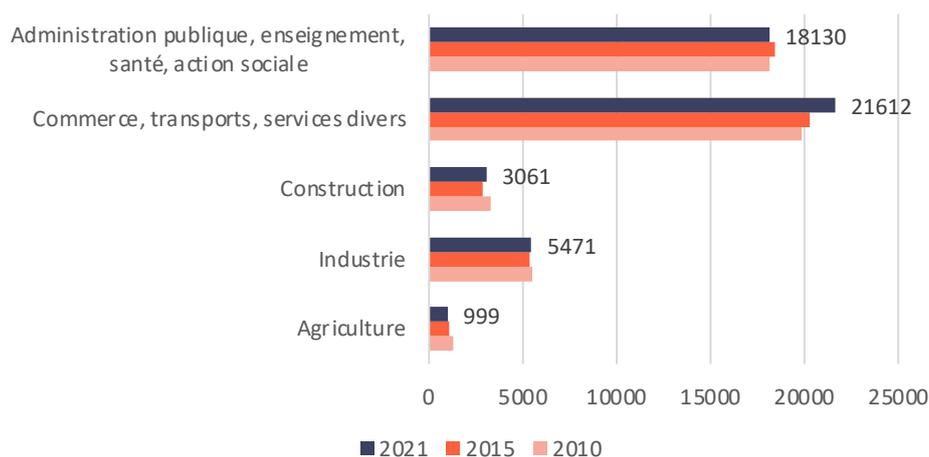
Synthèse des contributions sur les thématiques

Travailler et produire à Agen en 2032

D'où partons-nous ?

» *Des emplois majoritairement tirés par les services à la population*

Emplois dans la CA selon le secteur d'activité



Sources : Insee, RP2010, RP2015 et RP2021, exploitations complémentaires lieu de travail, géographie au 01/01/2024.

Près des 4/5 des emplois de l'Agglomération relèvent du secteur tertiaire. La catégorie des « Administration publique, enseignement, santé, action sociale », est un pourvoyeur important du territoire en lien avec les employeurs publics de l'Agglomération (hôpitaux, administrations, etc...).

» Les métiers les plus proposés sur le territoire : services à la personne et logistique

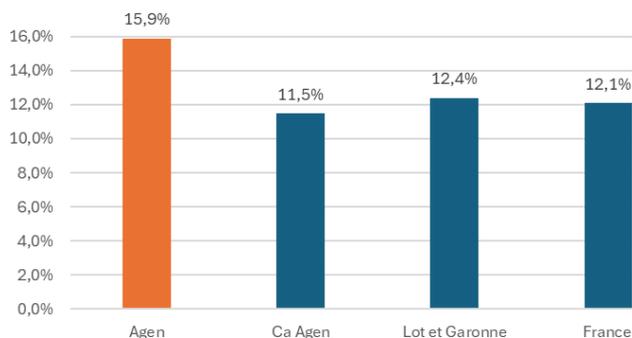
Métier	Commune - Agen		EPCI - CA Agglomération d'Agen	
	Nombre	Part	Rang	Rang
K2204 - Agent / agente d'entretien/propreté de locaux	199	5,2 %	1	3
N1103 - Préparateur / préparatrice de commandes	144	3,8 %	2	2
K1304 - Aide à domicile	129	3,4 %	3	4
H2102 - Conducteur / conductrice de ligne en industrie alimentaire	108	2,8 %	4	5
M1607 - Secrétaire	92	2,4 %	5	1
N1105 - Manutentionnaire	92	2,4 %	6	8
DI507 - Employé / employée de libre-service	86	2,3 %	7	9
N4101 - Conducteur / conductrice de poids lourd	78	2,0 %	8	7
J1301 - Agent / agente de service hospitalier (ash)	75	2,0 %	9	>10
N1101 - Cariste	74	1,9 %	10	>10

Source : données sur la période d'octobre 2023 à septembre 2024 France Travail

Les métiers les plus proposés à Agen : services à la personne et logistique

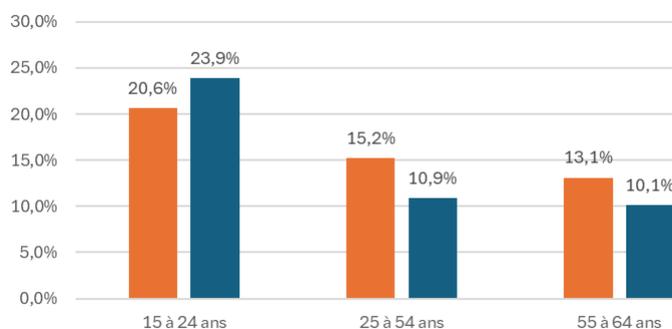
» Un taux de chômage de la population agenaise bien au-dessus de celui de l'agglomération et un taux de chômage qui est au-dessus de la moyenne française pour les catégories 25-54 ans et plus de 55 ans.

Taux de chômage en 2021



Source : INSEE

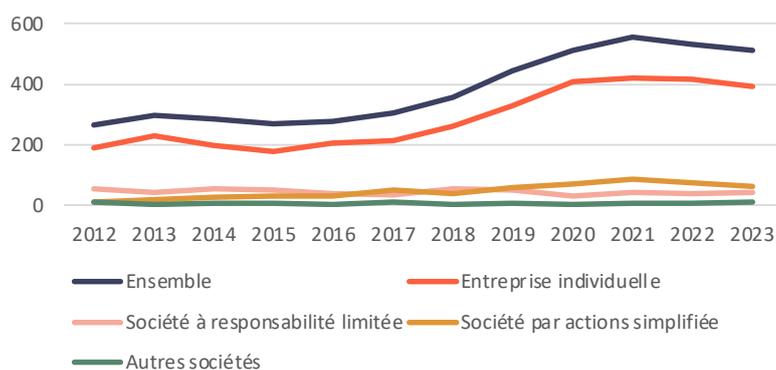
Taux de chômage par âge



Source : INSEE

■ Agen ■ France

Evolution des créations d'entreprises à Agen

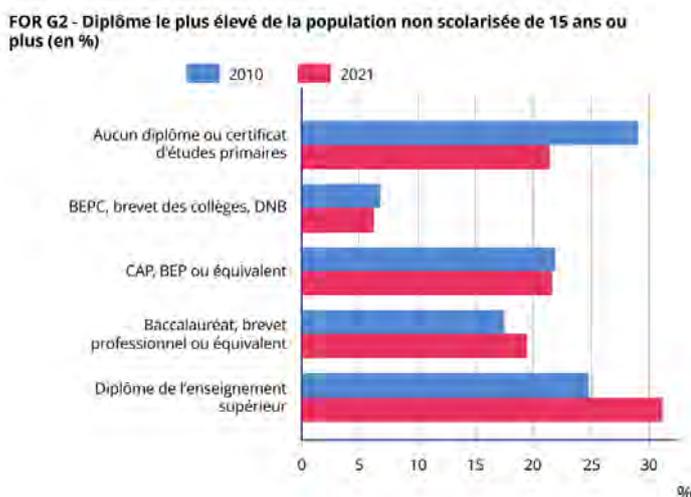


Source : INSEE

Une dynamique de création d'entreprises qui s'essouffle depuis la période COVID, et qui reste tirée principalement par la création d'entreprises individuelles.

Synthèse des contributions sur les thématiques

» Une élévation tendancielle du niveau de diplôme dans la population agenaise



Source : INSEE

Entre 2010 et 2021, la population non scolarisée de 15 ans ou plus a connu une inversion marquante des extrêmes, avec une forte baisse des sans diplôme et une hausse significative des diplômés de l'enseignement supérieur, témoignant d'une élévation générale du niveau d'éducation.

Où peut-on aller ?

» Les constats des Agenais

Les habitants reconnaissent des forces réelles et des signaux encourageants pour l'avenir du travail et de la production sur le territoire. Le dynamisme de certaines industries innovantes est souligné, en particulier dans des secteurs tournés vers l'avenir et la transition écologique (technologies photovoltaïques, traitement de l'eau). De même, l'importance d'une économie du «care» est reconnue, grâce à la présence d'une école d'infirmiers et d'infirmières qui alimente l'économie de la santé et du social, secteurs particulièrement porteurs pour Agen. La vitalité associative est également mentionnée comme un gisement d'emplois et de lien social.



Paroles de citoyens

On a un tissu économique diversifié mais on ne le sait pas. Il y a actuellement à Agen beaucoup d'écoles concurrentes avec peu de diversité sur les programmes pédagogiques (ex beaucoup de BTS) et des études souvent limitées à BAC + 3. On ressent une qualité de vie dégradée avec des industries qui proposent beaucoup d'emplois précaires avec des horaires décalés. Trouver une alternance sur Agen c'est complexe, et avec les aides de l'Etat en moins cela n'aidera pas les organisations à engager un alternant. Est-ce qu'une aide au niveau local serait possible ?

Mais derrière ces points d'appui solides, plusieurs freins structurels apparaissent clairement. D'abord, l'accès à l'emploi reste contraint par des problèmes de mobilité : l'absence d'une offre de transports suffisante freine les opportunités, notamment pour les jeunes et les habitants des quartiers excentrés et engendre aussi des difficultés de recrutement pour les entreprises. Ensuite, l'offre de formation supérieure est jugée limitée et pas assez diversifiée, accentuant la dépendance au pôle universitaire bordelais et alimentant un phénomène de départ des jeunes diplômés.

Sur le plan économique, des industries proposent beaucoup d'emplois précaires avec des horaires décalés. Le manque d'espaces de coworking et de soutien aux travailleurs indépendants est aussi ressenti comme un frein à l'émergence d'une économie plus flexible et innovante.

L'arrivée prochaine de la LGV alimente, de manière ambivalente, à la fois de grands espoirs (dynamisation économique, nouveaux profils entrepreneuriaux, développement d'activités de pointe) et des inquiétudes. Les habitants craignent que les emplois créés profitent davantage aux nouveaux arrivants qu'aux habitants actuels, et que la concentration des activités à l'ouest de l'agglomération accentue les inégalités d'accès à l'emploi. À cela s'ajoute une interrogation sur la capacité du territoire à accompagner cette dynamique, en raison d'un manque perçu d'infrastructures et de foncier économique disponibles.

Enfin, les évolutions rapides liées à l'intelligence artificielle suscitent des craintes sur la pérennité de certains métiers, notamment dans les services. Les habitants s'interrogent : Agen saura-t-elle valoriser ses atouts humains (relation, soin, solidarité) pour construire une économie résiliente face aux mutations technologiques ?

Des évolutions positives

Des industries innovantes

Des secteurs émergents qui commencent à rassembler des entreprises « qui ont un poids important »

Des innovations dans les technologies vertes (technologies photovoltaïques, technologies autour de l'eau) qui préfigurent de nouveaux relais de croissance pour la ville

Une économie du « care »

Un institut de formation en soins infirmiers qui sous-tend une économie de la santé et du social, une force à Agen

La richesse des emplois associatifs et des emplois publics, une économie de proximité et relationnelle qui constitue aussi un vivier d'innovations produisant de la valeur sur le territoire

Des points de vigilance

Mobilité et accès à l'emploi

Un déficit d'offre de mobilité qui génère du renoncement à l'emploi dans certaines zones périphériques

Une offre de formation supérieure encore insuffisante

Un déficit d'offre de formation supérieure qui n'incite pas à rester sur le territoire : manque de diversité des filières universitaires, et d'école d'ingénieur, forte dépendance à Bordeaux

Un désamour qui perdure pour l'industrie, synonyme de précarité

Des industries qui proposent beaucoup d'emplois précaires avec des horaires décalés

De nouvelles formes de travail auxquelles le territoire doit pouvoir répondre demain

Pas/peu d'espace de coworking pour accueillir les travailleurs indépendants ou du télétravail

» Les aspirations des Agenais

Qu'est-ce qui réjouit les Agenais ?

Une économie de l'innovation et de l'entrepreneuriat

Vers de industries de pointe à Agen grâce à l'arrivée de la LCV (cf aérodrome et aéronautique)

Une ville qui donnera la possibilité d'entreprendre, tant dans l'innovation technologique que sociale, par des profils entrepreneuriaux attirés par le cadre de vie et la proximité avec des grandes métropoles

Une ville capable de générer sa propre dynamique économique

Une ville suffisamment éloignée de Bordeaux et Toulouse pour ne pas devenir une ville dortoir

Une ville qui retiendra ses cerveaux à la faveur de formations adéquates et d'un cadre de vie attractif

De quoi sont-ils inquiets ?

L'ambivalence de l'arrivée de la LCV

L'arrivée de la LCV va-t-elle faire venir des nouveaux arrivants qui vont « prendre » les emplois ?

Une LCV qui accélère la polarisation des emplois à l'ouest de l'agglomération, ce qui accentue les inégalités d'accès (transport). Est-ce que les emplois de demain seront bien desservis par les transports en commun ?

Le manque d'infrastructures et de foncier pour accueillir de nouvelles activités économiques. La LCV sera-t-elle vraiment un levier de développement économique ?

Des emplois potentiellement fragilisés par l'IA

Une économie essentiellement tertiaire dont les emplois sont menacés par l'IA

Le travail sera-t-il encore un espace/lieu de socialisation ? Les nouvelles technologies ne sont-elles pas en train de condamner les liens sociaux dans le travail ?

Des vulnérabilités sectorielles

La pharma sera-t-elle toujours présente sur le territoire en 2032 ?

Une production agricole autour d'Agen menacée par le changement climatique

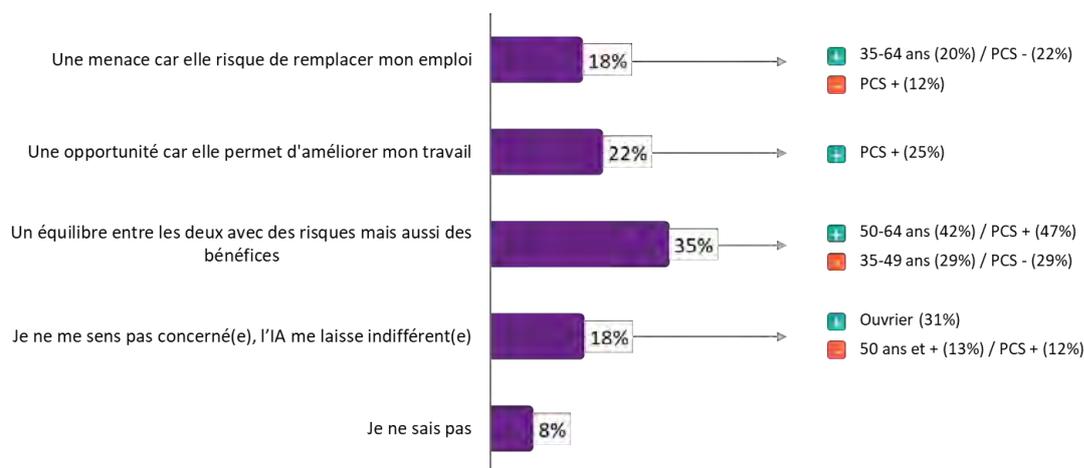
La dévitalisation progressive du commerce du centre-ville

Focus sur l'IA

Les opinions vis-à-vis de l'IA sont peu tranchées : ~20% la voient comme une menace et autant comme une opportunité alors que pour un tiers des répondants, elle est vécue comme un équilibre entre les 2 (risques et bénéfices). Pour 18%, elle laisse indifférent.

L'IA, l'intelligence artificielle, est de plus en plus présente dans le monde du travail. Par rapport à votre emploi ou un futur emploi, la percevez-vous plutôt comme une menace ou une opportunité ?
Base : à tous sauf les retraités (n= 814)

Synthèse des contributions sur les thématiques



Source : Enquête COHDA.

1. Construire une économie ancrée dans l'innovation locale et durable

Les habitants expriment leur désir de voir émerger une économie fondée sur l'innovation technologique et sociale, capable de créer des emplois de qualité et d'attirer de nouveaux talents sans se dénaturer.

Actions désirées :

- » Favoriser l'implantation d'entreprises innovantes dans les secteurs porteurs (énergies renouvelables, santé, technologies durables).
- » Valoriser des figures entrepreneuriales locales inspirantes pour mobiliser la jeunesse.
- » Développer des circuits économiques courts (notamment alimentaires) en renforçant le lien entre la ville/agglomération et son espace agricole environnant pour valoriser la production locale.

2. Réinventer le commerce de centre-ville

Le centre-ville est perçu comme un levier essentiel pour dynamiser l'économie locale et renforcer l'attractivité d'Agen. Les citoyens appellent à redonner vie au commerce de proximité, en renouvelant son modèle économique.

Actions désirées :

- » Encourager une offre commerciale diversifiée, associant grandes enseignes et commerces indépendants.
- » Réhabiliter les espaces vacants et soutenir les initiatives commerciales locales (boutiques éphémères, concept-stores, marchés urbains).
- » Singulariser davantage l'expérience du centre-ville à travers des animations commerciales ou culturelles qui le distingue du centre commercial périphérique
- » Soutenir la digitalisation des commerces de centre-ville, en accompagnant les commerçants vers des outils numériques (sites vitrines, click & collect, réseaux sociaux).

3. Renforcer l'offre de formations pour retenir les talents

Un consensus se dégage sur la nécessité d'étoffer et diversifier l'offre de formations supérieures à Agen, pour permettre aux jeunes de poursuivre leurs études sur place et renforcer le tissu économique local.

Actions désirées :

- » Développer de nouvelles filières universitaires et spécialisées, axées sur les métiers d'avenir (numérique, transition écologique, santé, industrie innovante).
- » Améliorer la qualité des formations en renforçant le suivi pédagogique et l'accompagnement des étudiants par des enseignants (qui n'habitent souvent pas à Agen)
- » Ouvrir des formations au-delà du Bac+3, pour éviter le départ massif des étudiants après leurs premières années.
- » Renforcer l'alternance en augmentant les partenariats entre écoles et entreprises locales, et des dispositifs d'aide.

4. Soutenir les formes de travail émergentes et l'entrepreneuriat

Pour accompagner les mutations du monde du travail, les citoyens souhaitent qu'Agen devienne une terre d'accueil pour les travailleurs indépendants et les jeunes entreprises.

Actions désirées :

- » Développer des espaces de coworking accessibles et mutualisés dans différents quartiers.
- » Proposer des dispositifs de soutien à l'entrepreneuriat local (incubateurs, aides à la création, accompagnement numérique).
- » Encourager les pratiques d'aménagement du temps de travail pour intégrer davantage de qualité de vie (ex : promotion du sport en entreprise, soirées comité d'entreprise).

5. Améliorer la mobilité pour favoriser l'accès à l'emploi

L'accès aux bassins d'emploi reste un enjeu crucial. Les citoyens souhaitent une meilleure articulation entre mobilité et développement économique.

Actions désirées :

- » Développer des transports en commun plus efficaces, notamment vers les nouvelles zones d'activité.
- » Prévoir une connexion rapide entre les gares et les zones d'emploi pour accompagner l'effet LGV.
- » Renforcer les solutions de mobilité durable pour éviter l'exclusion d'une partie de la population.
- » Développer des transports en commun plus efficaces, notamment vers les nouvelles zones d'activité où les horaires de travail ne coïncident pas avec ceux des bus.

Des situations projetées	Qu'est-ce qui a changé selon eux dans leur récit par rapport à aujourd'hui ?
Une dynamique entrepreneuriale qui s'est affirmée, et renouève le tissu économique sur des activités d'avenir	Des figures entrepreneuriales inspirantes, qui attirent les capitaux, mobilisent la jeunesse
Une ville qui a dynamisé son marché de l'emploi en étoffant son offre de formations	Une offre de formations étoffée (écoles/universités) qui motivent les jeunes à rester et à entreprendre
Des circuits courts alimentaires efficients et généralisés	Une relation renouvelée entre la ville/agglo et son espace régional, hinterland agricole pour plus valoriser la production locale
Un commerce de centre-ville réinventé	La fin d'une hémorragie commerciale à la faveur d'une nouvelle dynamique associant grandes marques/indépendants

Récits d'Agenais. En 2032,...



» La Ville a mis en place de nombreuses infrastructures qui ont donné une meilleure attractivité. Nos commerçants locaux se portent à merveille. Les jeunes sont de plus en plus nombreux à venir s'installer et travailler à Agen. (FO acteurs économiques)

» Aujourd'hui il fait chaud, très chaud. Nous sommes en train de développer un système de climatisation révolutionnaire qui fonctionnerait grâce à cette chaleur étouffante car Agen n'est pas la seule Ville dans ce cas. Des zones fraîches ont été mises en place dans le TAG. On peut s'y rafraîchir quand l'ambiance est trop suffocante. A la fois, les commerces et le contexte économique fait que ça motive. Des ingénieurs viennent de Bordeaux et Toulouse pour compléter l'équipe. Ils viennent eux aussi « respirer » l'air de la campagne. On dirait qu'Agen commence à attirer ! (FO conseils de quartiers)

» Je t'écris depuis Agen 2032 pour te dire que les quartiers « populaires » ont des rues propres et fonctionnelles. J'ai pu conserver mon foncier (maison de 100m) et me projeter dans ma vie familiale à Agen. La Ville a su attirer de nouvelles

entreprises, un centre de formation (école d'ingénieurs) a même été inauguré récemment. Les accès aux « espaces verts » (prairie, canal, plaine sportive Passeligne) sont enfin sécurisés et nous pouvons y évoluer à vélo en famille pour des sorties « sport et nature ». La nouvelle ligne de tram qu'ils projettent pour 2035 semble intéressante, nous pourrions certainement voir moins de voitures en centre-ville et profiter de transports en commun efficaces reliant écoquartier, antenne universitaire, le Pin, le Boulevard Armandie et jusqu'à l'Agropole... Continuez à rêver d'un avenir dynamique dans l'agenais, gardez espoir ! (FO conseils de quartiers)

» Cher camarade, je t'écris pour te faire le point sur la situation d'Agen en 2032. A date, Agen est devenu une ville très convoitée en raison des opportunités foisonnantes qui s'offrent aux jeunes pour s'épanouir : un fleuve de formations proposées dans les écoles et dans les universités. Également, un marché d'emploi abondant et varié. (FO jeunes)

Synthèse des contributions sur les thématiques

» Les tensions et des futurs possibles

Les futurs projetés par les Agenais sur le thème des déplacements révèlent quelques tensions dans lesquelles s'expriment des visions contrastées, et se dessinent des options et postures différentes quant à l'avenir. Elles sont consignées dans le tableau ci-dessous.

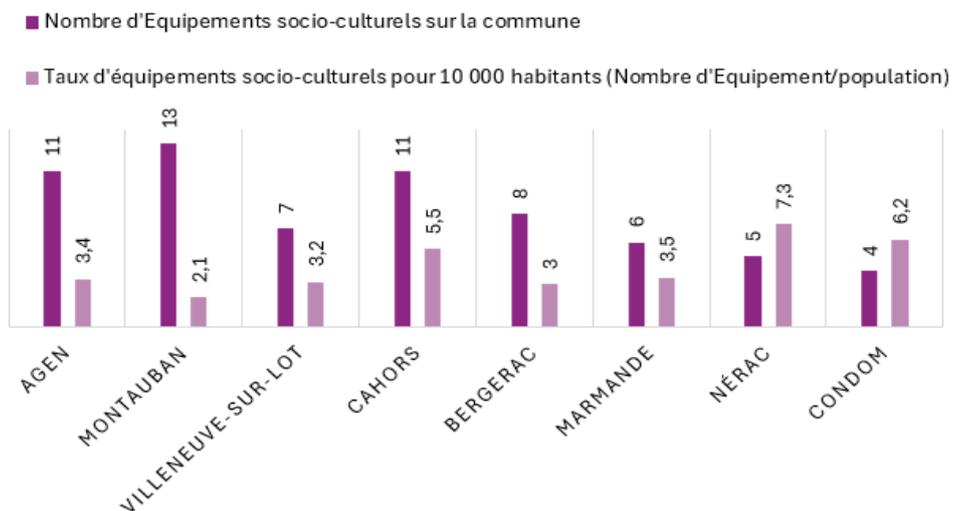
Les tensions	Les positions adoptées par les Agenais
Les espoirs et craintes des effets de l'IA sur l'économie de service d'Agen	De nombreux emplois à Agen fragilisés par la montée en puissance rapide de l'IA Ou Des compétences techniques et relationnelles à forte valeur ajoutée humaine dans les métiers de la santé et du social, très présents à Agen et qui résisteront à l'IA
La LGV et offre d'emplois	Des emplois locaux occupés par les nouveaux arrivants ou une migration de ces emplois vers Bordeaux ou Toulouse Ou Une nouvelle économie régénérée par la LGV (économie de l'innovation, entreprises technologiques)
La mobilité et accès à l'emploi	Une offre de mobilité locale déficiente qui éloigne une catégorie de la population des emplois du territoire Ou Une LGV doublée d'une offre de TC qui se densifie permettant un ancrage fort des activités économiques sur le territoire
Vie étudiante et vie active	Une offre étudiante qui se déploie et se renforce mais sans véritable ancrage au milieu économique agenais Ou Une vie étudiante qui se prolonge opportunément dans la vie économique agenaise grâce à des partenariats et relations étroites en campus et entreprises



Vivre ensemble à Agen en 2032

D'où partons-nous ?

» Un taux d'équipements socio-culturels dans la moyenne



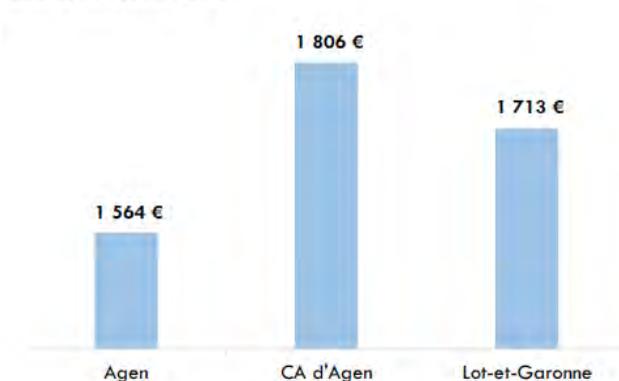
Source : Observatoire des Territoires, 2023

Le taux d'équipement socio-culturel à Agen n'est pas un élément qui singularise Agen (ni en positif, ni en négatif). Il est légèrement supérieur à la moyenne nationale (3,4 contre 3,3).

» De fortes disparités de revenus dans la ville et l'agglomération

Revenu mensuel médian par UC en 2020

Source : Filosofi 2020



Taux de pauvreté des ménages fiscaux

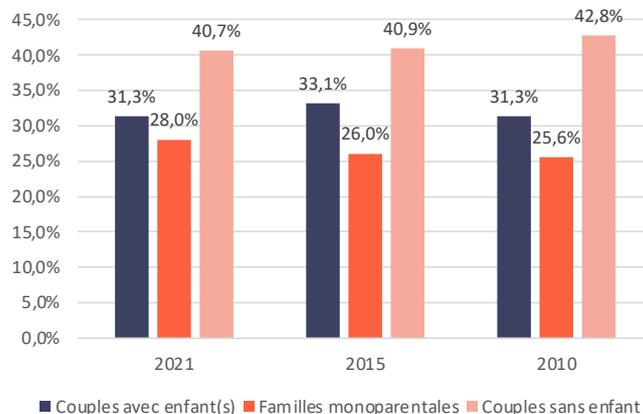


Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-Cmsa, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi)

À Agen, 50% de la population dispose d'un revenu inférieur ou égal à 1 564€/mois, revenu nettement plus faible que celui de la CA. Par ailleurs, le taux de pauvreté tend à croître plus rapidement à Agen que dans l'agglomération.

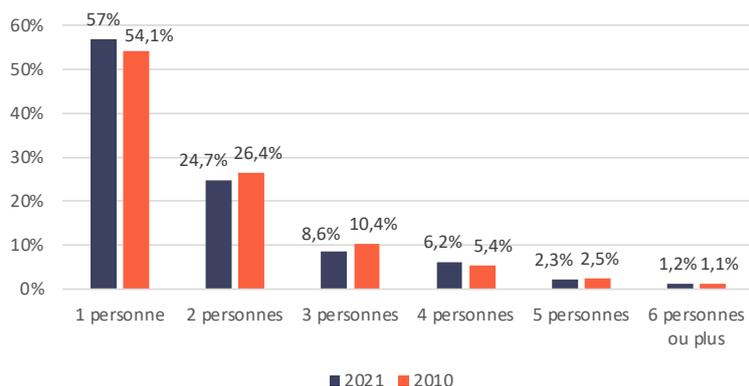
» Croissance des familles monoparentales, vieillissement de la population, des facteurs explicatifs de l'isolement social.

Type de familles agenaises en 2021



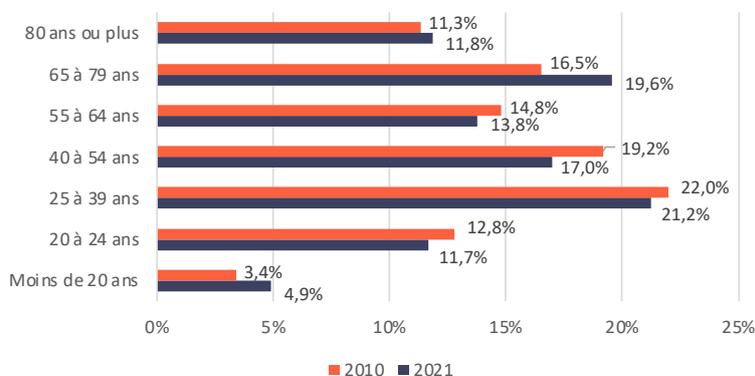
Sources : Insee, RP2010, RP2015 et RP2021, exploitations complémentaires, géographie au 01/01/2024.

Taille des ménages à Agen



Source : Insee, RP2021 exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2024 et RP2010 exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2012.

Répartition des ménages de 1 personne par âge à Agen



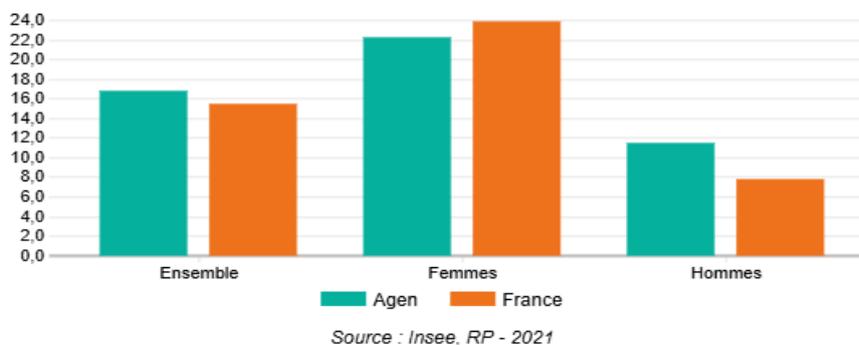
Source : Insee, RP2021 exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2024 et RP2010 exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2012.

Les tendances à la hausse de la monoparentalité et à l'isolement des personnes âgées entre 65 et 79 ans se confirment.

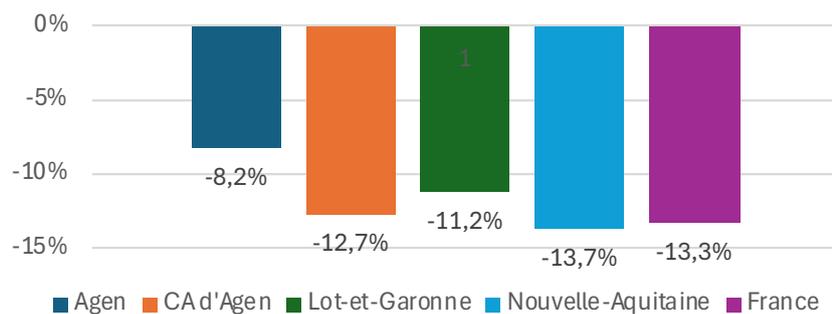
Synthèse des contributions sur les thématiques

» Des inégalités hommes-femmes un peu moins fortes qu'au plan national

Les actifs ayant une activité professionnelle à temps partiel



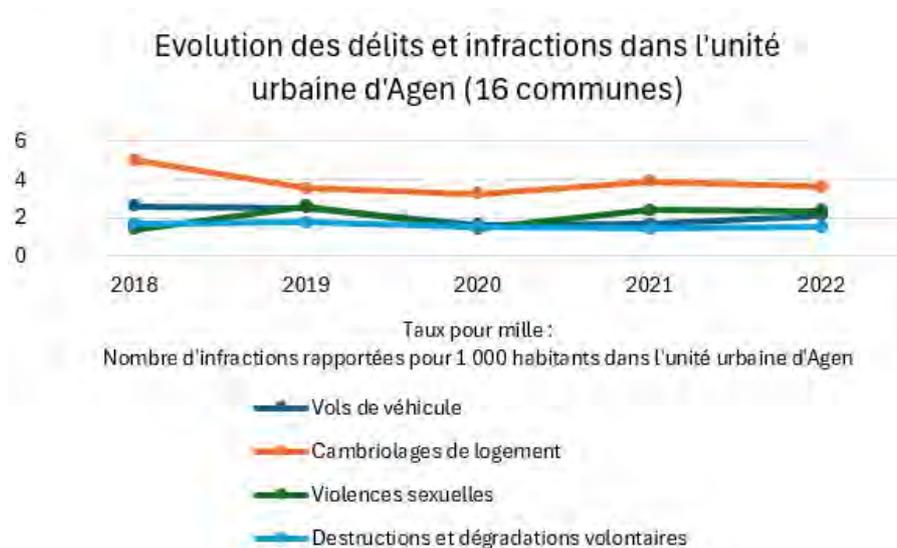
Écart de salaire net horaire moyen entre les femmes et les hommes en 2022



Source : Insee, Bases Tous salariés, fichier salariés au lieu de résidence en géographie au 01/01/2024

Les deux indicateurs nous rapportent un niveau d'inégalité homme-femme légèrement en-deçà de la moyenne française.

» Une relative stabilité des délits et infractions

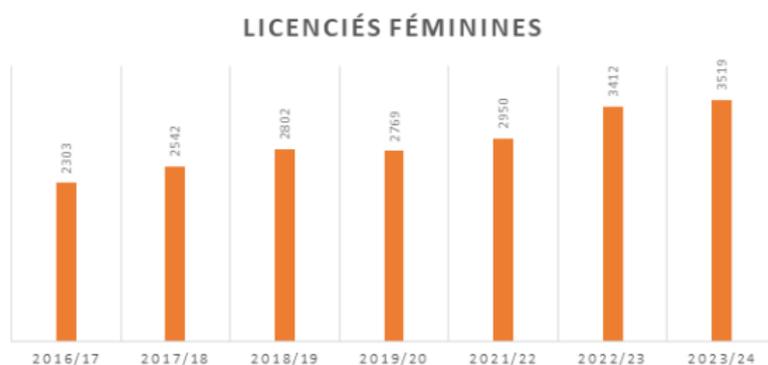


Source - Ministère de l'Intérieur, 2023



Source : Candidature de la Ville d'Agen au Label « Ville européenne du sport

Avec 8 002 licenciés en 2023 et une hausse de +20 % depuis 2016 (+10 % en deux saisons) dans plus de 60 associations sportives, les Agenais montrent un fort engouement pour la pratique sportive.



Source - Ministère de l'Intérieur, 2023

Entre 2016 et 2023, la part des licenciées féminines est passée de 36% à 44% à Agen, alors que cette part n'a pas évolué au plan national.

Où peut-on aller ?

» Les constats des Agenais

Les retours des citoyens lors des ateliers de concertation dressent un tableau ambivalent du « vivre ensemble » à Agen. Il se dégage une forme de fierté quant à certains marqueurs forts de la ville : son dynamisme sportif, sa culture accessible, son engagement envers les aînés. Ces éléments sont largement reconnus comme des piliers du lien social local.

Ainsi, les infrastructures sportives sont jugées nombreuses et à la hauteur de la culture sportive du territoire. Les résidences pour seniors, les projets d'habitat intergénérationnel, ou encore les dispositifs de visite aux personnes isolées participent d'un sentiment d'attention collective envers les publics les plus vulnérables. Enfin, il est mis en avant que des efforts considérables sont faits pour rendre la culture accessible à tous.

Cependant, derrière ces éléments de satisfaction, les habitants soulignent aussi des signaux d'alerte quant à la vitalité du lien social dans la durée. Ils perçoivent une diminution de la popularité des événements : la Foire du Pin et le Pruneau Show ont cédé la place aux Fêtes d'Agen, jugées coûteuses et centrées sur des artistes qui ne reflètent pas toujours l'identité agenaise. On observe aussi une baisse d'engagement dans les conseils de quartier

(avec une absence des jeunes), ainsi qu'une crise du bénévolat dans les clubs sportifs. Ces signes traduisent un retrait progressif de la participation citoyenne, parfois accentué par une méconnaissance des dispositifs existants.

Par ailleurs, les conditions sociales sont fréquemment évoquées comme des facteurs de fragilisation du vivre ensemble : précarité grandissante, sentiment d'insécurité ou d'isolement, errance visible dans les rues, et manque d'infrastructures associatives pour soutenir des initiatives culturelles, solidaires ou éducatives. Ces perceptions soulignent une tension entre une volonté de vivre ensemble et la peur d'un repli sur soi, liée à la fracture sociale et/ou générationnelle.

Cette ambivalence se retrouve dans les projections des habitants : l'envie d'une ville inclusive, solidaire, plus douce à vivre pour toutes et tous, côtoie la crainte d'un affaiblissement progressif du lien social, en particulier si les populations les plus fragiles sont laissées à l'écart des évolutions à venir, notamment avec l'arrivée de la LGV et l'augmentation potentielle du coût de la vie.

C'est sur ce fil, entre reconnaissance et inquiétude, que les aspirations des Agenais prennent forme pour l'avenir.



Paroles de citoyens

- « Il n'y a pas de jeunes aux conseils de quartier, et il n'existe pas non plus de conseil des jeunes »
- « Les clubs ont un rôle clé en termes de mixité sociale. On habitue les personnes à partager des moments ensemble, et pas seulement confiner un groupe social dans son quartier »
- « On veut revivre des événements rassembleurs comme du temps de la foire du Pin où il y avait une effusion commerciale et ambiance conviviale »

Des évolutions positives

Une ville de sport

Des infrastructures sportives nombreuses et accessibles qui font vivre et entretiennent la culture du sport dans la ville

Des actions sociales attentives aux plus fragiles

Une attention portée aux seniors : des résidences pour seniors très accueillantes, animées, des projets d'habitat intergénérationnel, vecteurs de lien social

Des centres sociaux, pierre angulaire de la politique sociale dans le QPV

Des rénovations d'écoles qui contribuent à l'hospitalité scolaire (future école Paul Chollet, rénovation de Rodrigues, etc.)

Des équipements et événements culturels qui permettent de drainer un public large à travers une programmation diversifiée

Une palette culturelle attractive : cinéma d'art et d'essai (Les Montreurs d'Image), scène musique actuelle (Le Florida), Nouveau Théâtre du Jour, Rencontres Michel Serres, le Conservatoire à Rayonnement Régional

Des lieux publics de plus en plus qualitatifs

Ils contribuent à la sortie de la ville « fonctionnelle » et se présentent comme de nouveaux espaces de rencontres qui font la ville

Des points de vigilance

La nostalgie d'une programmation passée

Avant, la Foire du Pin ou le Pruneau Show, aujourd'hui les Fêtes d'Agen estimées trop chères

Des conseils de quartier écoutés par la Ville mais un essoufflement de la participation

Un manque de renouvellement des membres et l'absence de jeunes

Une précarité sociale qui tend à nuire au vivre ensemble

Un vivre ensemble mis à mal par un sentiment de plus en plus fort de précarité, d'insécurité, d'incivilités, d'errance dans les rues et d'isolement

Un manque d'espaces dédiés aux associations

Pas assez d'infrastructures / d'espaces pour les activités associatives (pas d'espaces pour se retrouver / répéter ... etc.)

» Les aspirations des Agenais

Qu'est-ce qui réjouit les Agenais ?

Une écoute et disponibilité du maire et de ses équipes à l'égard des conseils de quartier

De la réactivité, de l'écoute, de vrais accompagnements des citoyens.ne.s par les équipes techniques et les élus

Un lien de plus en plus fort entre la plupart des Conseils de Quartier et le Maire

De l'entraide envers les personnes âgées ou isolées

Des dispositifs existent et se renforcent pour connaître les personnes isolées et leur rendre visite

De quoi sont-ils inquiets ?

Les liens d'entraide vont-ils tenir ?

Risque croissant d'une dégradation de la prise en charge du vieillissement et de l'isolement

Du peu d'espaces d'ancrage de la vie socio-culturelle
Maison des associations, locaux pour les associations, Centre culturel, espace d'échange pour les jeunes, auditorium

Du manque d'inclusivité des infrastructures de la Ville vis-à-vis des PMR

Un défaitisme ambiant qu'il faut contrecarrer

Le risque que la ville s'appauvrisse encore

Qu'elle devienne un ville dortoir avec l'arrivée de la LGV

Des aspirations fortes se dégagent des contributions citoyennes, portées par une volonté partagée de préserver et renforcer ce qui fait encore aujourd'hui le ciment de la vie collective à Agen.

1. Une ville solidaire, inclusive et intergénérationnelle

Les citoyens appellent de leurs vœux une ville où les liens d'entraide se renforcent, notamment entre générations, mais aussi entre personnes isolées, en situation de handicap, ou issues de minorités sociales ou culturelles. L'objectif : que chacun trouve sa place dans la ville, quel que soit son âge, ses ressources ou son histoire.

Actions désirées :

» Encourager les espaces partagés et intergénérationnels : colocation entre générations, lieux d'activités communes, habitats collectifs.

» Renforcer les dispositifs d'inclusion pour les publics marginalisés (PMR, LGBTQI+, migrants...) dans les lieux de vie et d'activités.

» Développer des initiatives de solidarité locale : accueil temporaire chez l'habitant, services de proximité, réseaux d'entraide de quartier.

2. Des lieux pour se rencontrer, créer et s'engager

Le manque d'infrastructures pour les associations, les jeunes ou les initiatives citoyennes est un

frein identifié au vivre ensemble. Les habitants souhaitent que la ville soutienne l'émergence de lieux d'ancrage culturel, éducatif ou associatif, qui permettent de faire communauté.

Actions désirées :

» Créer ou réhabiliter des maisons des associations, salles d'activités, lieux de répétition, espaces culturels ouverts à tous.

» Créer un tiers-lieux « jeunesse », espace d'hybridation, de rencontres entre associations étudiantes, entre la Ville et les étudiants, favorisant les relations entre filières étudiantes, l'entrepreneuriat étudiant ou l'engagement citoyen des jeunes dans une relation renouvelée avec les institutions publiques

» Soutenir les initiatives de dialogue citoyen à travers des formats plus diversifiés (cafés-débats, médiation culturelle, forums ouverts).

» Mettre à disposition des espaces de rencontre pour les jeunes, y compris dans une logique de co-construction avec eux.

3. Une participation démocratique réinventée et accessible à tous

Les conseils de quartier, marquent une volonté forte de la Ville de déléguer aux citoyens des décisions à l'échelle des quartiers, demandent aujourd'hui à s'ajuster pour poursuivre cet objectif. Les jeunes, notamment, s'en sentent éloignés. Il est donc essentiel de repenser les modalités de participation pour qu'elles soient plus inclusives, souples et représentatives.

Actions désirées :

» Réformer les conseils de quartier pour les adapter aux réalités locales et aux attentes des habitants : nouveaux découpages géographiques pour éviter parfois des « projets de rue » qui ne s'inscrivent pas suffisamment en cohérence avec les lieux alentours,

des mandats plus courts (aujourd'hui 6 ans) pour susciter plus d'engagement.

» Former les membres des conseils de quartier au processus participatif afin de s'assurer qu'ils prennent efficacement en compte l'avis du quartier dans leurs décisions

» Créer un Conseil municipal des jeunes ou des étudiants, avec une capacité d'initiative réelle.

» Déployer des outils numériques de participation (boîte à idées digitale, consultations citoyennes numériques, plateformes de débat).

» Développer une logique « d'aller vers » qui consiste à créer, pousser des temps et des scènes de débat dans des lieux où les Agenais se retrouvent déjà ; ex : les services de la mairie pourraient intervenir de temps en temps dans les cafés débats organisés par les étudiants régulièrement.

4. Le sport créateur de liens pour tous

Le sport est perçu comme un levier puissant de vivre ensemble, mais plusieurs freins sont identifiés : accessibilité, horaires, difficulté à s'engager durablement dans le bénévolat, ou manque de mixité sociale dans certains clubs.

Actions désirées :

» Rendre les infrastructures sportives plus accessibles, en adaptant les horaires de bus et d'ouverture des équipements

» Soutenir des événements sportifs fédérateurs, à l'échelle des quartiers ou entre jeunes d'Agen et d'ailleurs.

» Revaloriser le bénévolat sportif par des formes de reconnaissance, un accompagnement administratif, ou des dispositifs d'aménagement du temps pour les volontaires.

» Encourager le rôle social des clubs à travers des actions de médiation, des partenariats avec les écoles et des pratiques sportives ouvertes à tous.

» Des projections pour penser les déplacements à Agen à hauteur de citoyens

Des situations projetées

- Un accès gratuit à la culture, aux transports et à la santé
- Plus de liens intergénérationnels (espaces de vie partagés, espaces sociaux / de rencontre / d'activité communs)
- Des espaces de dialogue, de rencontre et d'entre-aide à tout âge, pour naviguer dans les enjeux de chacun.e (drogue, emploi, famille, vieillissement ...)
- Une vie plus simple, fluide et douce au quotidien : en termes de mobilité, d'activités, de vie sociale (pour toutes les générations et toutes les situations sociales)
- Des logements plus adaptés aux familles
- Une ville plus riche, avec un revenu médian plus élevé
- Des quartiers redécoupés pour correspondre aux réalités de vie
- Plus d'espaces verts dans la ville
- Une ville plus inclusive, en particulier pour les personnes isolées, à mobilité réduite, ou marginalisées (Queer, handicapés ... etc)
- Une plus grande mixité (sociale et CSP) a repris corps
- Le retour d'un sentiment de sécurité dans les rues

Qu'est-ce qui a changé selon eux ?

- Un accès plus facile à l'eau et la baignade via des aménagements adéquats
- Moins de voitures et plus de solutions alternatives de mobilité
- Des dispositifs de partage et de lien social : troc, colocation intergénérationnelle, accueil chez soi de personnes seules
- Un renforcement des dispositifs d'accompagnement numérique pour réduire la fracture
- Des progrès dans l'inclusivité : des créneaux de piscine spécifiques pour les femmes, une ville praticable pour les personnes PMR (accès aux espaces socio-culturels garanti), accueillante pour les « minorités » (LGBTQI+, handicaps ... etc.)
- Une place forte accordée à la notion de vivre ensemble et de bonheur, notamment à travers des indicateurs du type « compteur de richesse du bonheur à vivre ensemble », pilotés par la Ville
- La possibilité de se promener sereinement à toute heure à Agen



› Elle vit en périphérie d'Agen (5km) pour avoir un jardin et va travailler à vélo, les transports se sont développés. Elle profite des espaces verts mais aussi d'une ville dynamique. Le centre-ville dispose de magasins, de nouvelles entreprises et d'une offre aux étudiants plus diversifiée. Des lieux de mixité existent. La culture et le sport s'ouvrent aux jeunes. Des lieux comme le Florida accueillent une diversité sociale. Une chose qui a fortement changé est la mixité entre les générations. (FO acteurs économiques)

› Les quartiers ont été redécoupés pour correspondre aux réalités de vie des habitants et non pas à un découpage de géographe. Des lieux

de rassemblement ont été créés et nous nous y retrouvons avec plaisir pour échanger, jouer, nous entre-aider. Les vieux, les jeunes, les familles se côtoient et leurs paroles sont considérées. (FO conseils de quartiers)

› Max Aurélien, 29 ans. Je téléphone régulièrement à ma grand-mère, je lui dis que je l'aime. Je suis en colocation avec une personne âgée. Je leur rends des services. Je fais les courses, je sors le chien. On joue ensemble et je leur demande des conseils pour cuisiner, pour mes choix de vie. Il/elle me conseille de profiter de la vie. J'ai beaucoup d'amis et je prends soin de ces amitiés. On fait du sport ensemble. (FO senior)

› Les tensions et des futurs possibles

Les futurs projetés par les Agenais sur le thème du « vivre ensemble » révèlent quelques tensions dans lesquelles s'expriment des visions contrastées et se dessinent des options et postures différentes quant à l'avenir. Elles sont consignées dans le tableau ci-dessous.

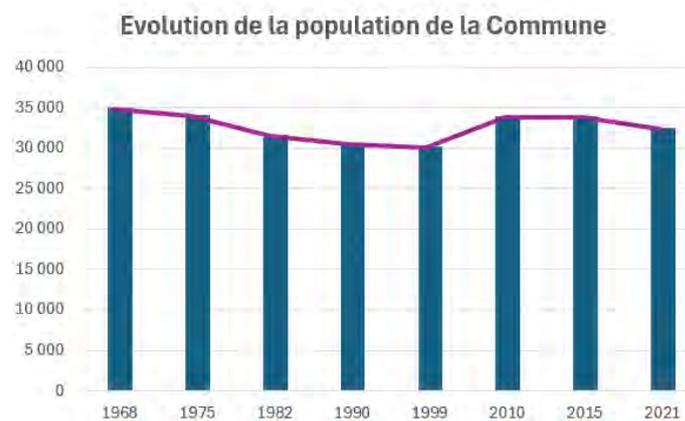
Les tensions	Les possibles envisagés par les Agenais.es
L'accessibilité à la pratique sportive et culturelle pour tous	Des pratiques sportives libres, des actions d'« allervers » (hors les murs), une redynamisation du bénévolat qui conditionne la vitalité du tissu associatif, des horaires d'accès aux équipements sportifs plus souples et adaptés Ou Une privatisation des activités culturelles et sportives, des activités potentiellement payantes demain faute de modèles économiques suffisamment robustes
L'avenir de la démocratie de proximité	La Ville améliore le fonctionnement des conseils de quartiers sans y apporter de modification majeure, et la participation à ce dispositif de démocratie de proximité s'essouffle Ou Les conseils de quartiers sont profondément repensés pour redonner un souffle à la participation citoyenne et garantir aux habitant.e.s la possibilité d'un rôle consultatif voire co-décisionnaire : adaptation des découpages aux réalités de quartier, changement des périmètres d'intervention pour travailler sur des sujets locaux tout en gardant une cohérence d'ensemble sur la Ville, et nouvelles modalités de participation (plus réservées uniquement aux personnes inscrites sur les listes électorales, aux experts ou aux élus)
Des espaces communs dans une société de plus en plus individualiste	Un individualisme exacerbé qui met à mal les démarches et structures collectives, conduit à l'aggravation de situations d'isolement Ou Des espaces (lieux, espaces publics) qui stimulent, encouragent, invitent à la rencontre et à la coopération sur le territoire, au profit du milieu associatif et d'initiatives collectives spontanées



Habiter à Agen en 2032

D'où partons-nous ?

» Une ville qui perd des habitants

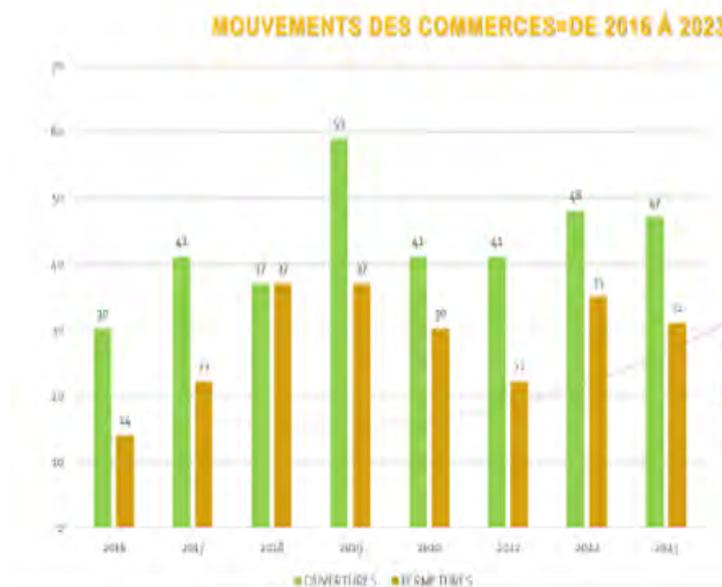


Source : Insee

Agen a perdu 255 habitants par an entre 2015 et 2021. Son agglomération en perd également mais moins.

Synthèse des contributions sur les thématiques

» Un taux de vacance commercial important mais un solde de création positif



Source : Observatoire du Commerce d'Agen

Un taux de vacance de l'ordre de 15% en 2024 (contre 12,6% en moyenne pour les agglomérations de moins de 200 000 hab) mais un solde de création de commerces en centre-ville qui reste positif.

» Une pénurie d'offre de soins qui s'accroît



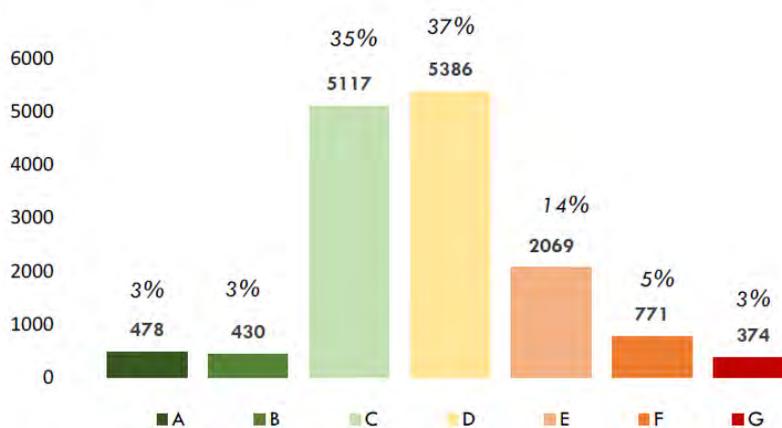
Source : CLS

L'agglomération a perdu 15 médecins en activité totale depuis 2014 (source : Conseil National de l'Ordre des Médecins) et accuse un déficit important de plusieurs spécialistes (en rouge ci-dessus).

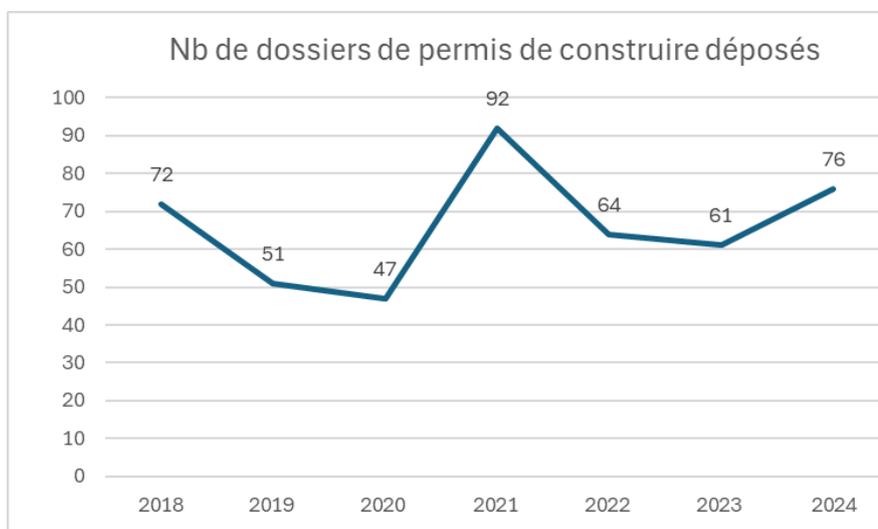
» Plus de 3000 logements à rénover sur Agen

Répartition des DPE réalisés par classes énergétiques

Source : Observatoire DPE, ADEME 2021-2024



22% des logements sont considérés comme très énergivores (E/F/G)



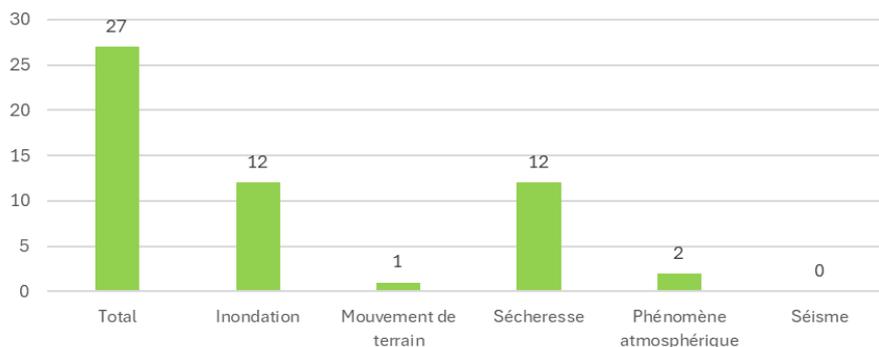
Source : Service Urbanisme de la Ville d'Agen.

Le nombre de permis de construire dans la ville d'Agen depuis 2018 ne permet pas de dégager une tendance structurelle. Après un effet de rattrapage post-Covid, le dépôt de PC a retrouvé un rythme dans la moyenne et une embellie entre 2023 et 2024.

» Des aléas climatiques qui affectent déjà les conditions d'habitat

Arrêtés de Catastrophes Naturelles (Cat-Nat) publiés au J.O.

Quelles sont les Cat-Nat déclarées sur mon territoire depuis 1982 ?



Source : Base Gaspar, 1982 - juillet 2024.

Sécheresses et inondations, deux aléas qui marquent à part égale le territoire

» Un taux de vacances commercial important mais un solde de création positif



Source : Demande de Valeurs Foncières et PAP - 1^{er} mai 2025.

Le prix d'achat immobilier à Agen est 2 fois inférieur à celui de Toulouse et 2,5 fois inférieur à celui de Bordeaux.

Où peut-on aller ?

» Les constats des Agenais

Les échanges menés lors des forums citoyens révèlent une vision contrastée des évolutions de la ville d'Agen. Les participants remarquent certains aspects positifs, tout en pointant des défis majeurs qui nécessitent une attention particulière.

Les citoyens apprécient le coût de l'immobilier, jugé abordable par rapport à des villes comme Bordeaux ou Toulouse, et qui permet d'avoir un meilleur pouvoir d'achat. La possibilité de faire ses courses et de profiter des services à pied en centre-ville est un point d'attention et de préoccupation très prégnant dans les échanges. Elle est aujourd'hui entachée d'une dépréciation ressentie de l'offre commerciale (voir graphique ci-après) malgré la qualité du tissu d'indépendants. Des réaménagements urbains, comme ceux du Boulevard ou du parc Passeligne, sont perçus comme de belles réussites étendards d'une ville qui se transforme positivement. La mise en place des permis de louer pour lutter contre l'insalubrité des logements est également vue comme une avancée significative, contribuant à une meilleure régulation des locations.

Cependant, ces perceptions sont contrebalancées par un sentiment d'affaiblissement de l'attractivité de la ville. Les citoyens évoquent la difficulté à attirer les professionnels de santé, ce qui compromet l'accès aux soins, ainsi qu'un départ des jeunes faute d'opportunités d'études ou professionnelles. La paupérisation ressentie du centre-ville est un autre sujet de préoccupation. Les catégories socio-professionnelles supérieures (CSP+) semblent boudier la ville, fragilisant ainsi les commerces locaux, qui manquent par ailleurs de diversité et de métiers de bouche. Les habitants déplorent des habitats délabrés, vieillissants, non entretenus ou vacants, ainsi que des espaces publics qui se dégradent et manquent de propreté. Un sentiment d'insécurité, alimenté par des incivilités, est également présent. Enfin, l'adaptation au changement climatique suscite des préoccupations, la ville étant très exposée à l'avenir aux vagues de chaleur, avec des risques accrus liés au vieillissement de la population, à l'isolement et à l'état déprécié des habitations.



Paroles de citoyens

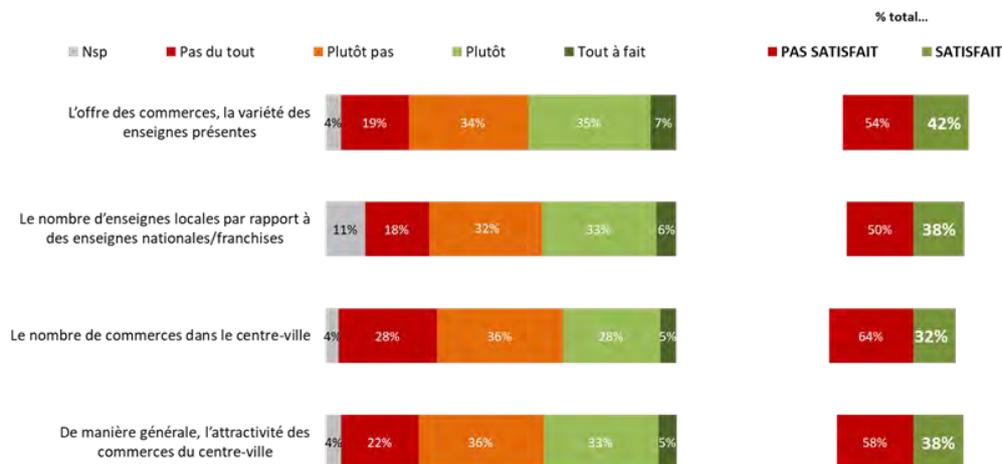
« Moi j'habite à Agen mais je n'ai pas de médecin : elle est partie à la retraite et personne ne veut me reprendre, ni moi ni ma famille. »

« Ce qui est bien à Agen c'est qu'il existe des commerces locaux, artisanaux, originaux, au centre-ville »

Synthèse des contributions sur les thématiques

» Des commerces sur centre-ville dépréciés

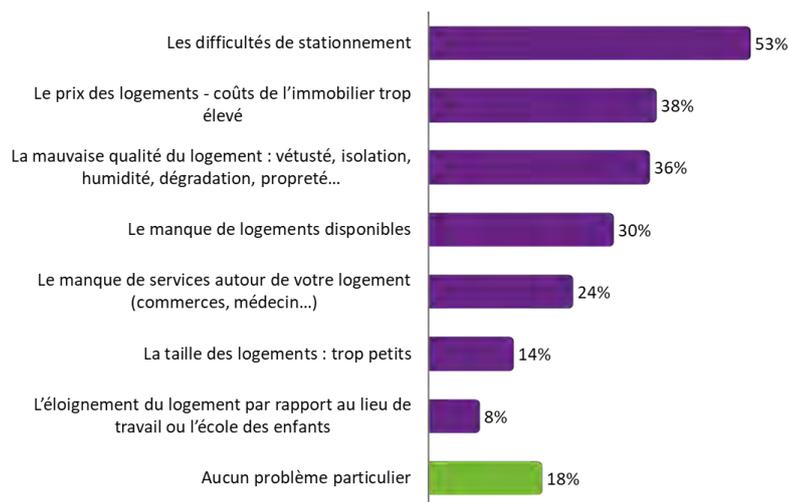
Q8. Au sujet, maintenant, des commerces du centre-ville, êtes-vous satisfait(e) ou non des points suivants ?
Base : ensemble (n= 1047)



Source : Enquête COHDA.

» Les difficultés de stationnement, première source de difficultés pour l'accès au logement

Q9. Parmi les motifs suivants, quelles sont les difficultés que, vous ou vos proches, rencontrez pour l'accès au logement à Agen ?
Base : ensemble (n= 1047) – Total > 100%, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses



Source : Enquête COHDA.

Des évolutions positives

Des commerces indépendants qui résistent malgré une fragilisation générale du commerce de centre-ville

Un facteur d'attrait important pour la population qui permet de distinguer le centre-ville du centre commercial

Des réaménagements positifs, en particulier le Boulevard ou le parc Passeligne

Des environnements qualitatifs qui contribuent à rehausser la valeur des logements

Une régulation des locations de logement

La mise en place des permis de louer pour lutter contre l'insalubrité des logements qui est une réponse à confirmer à la location abusive

Des points de vigilance

Un sentiment de dégradation de son attractivité

Une ville peu attractive pour les professionnels de santé, ce qui dégrade l'accès aux soins

Des CSP+ qui boudent la ville et contribuent à fragiliser les commerces

Des jeunes qui quittent la ville faute d'opportunités professionnelles (mais certains se projettent !)

Une paupérisation ressentie du centre-ville

Des habitats délabrés, vieillissants, non entretenus et/ou vacants

Des espaces publics qui se dégradent, manquent de propreté (un système de PAV qui demande encore du temps pour être adopté)

Un sentiment d'insécurité à travers des incivilités qui fait débat

Une dévitalisation commerciale ressentie

Une adaptation au changement climatique encore insuffisante

Une ville très exposée aux vagues de chaleur, avec des risques accrus liés au vieillissement de la population, à l'isolement et l'état dégradé des habitations

» Les aspirations des Agenais

Qu'est-ce qui réjouit les Agenais

Un cadre de vie à préserver, loin du tumulte des grandes villes

Un coût de la vie attractif par rapport aux grandes villes

Des petits commerces locaux/artisanaux et des restaurants

Des aménagements potentiels qui vont embellir la ville

La piétonnisation des bords de Garonne et du Canal

Une mixité générationnelle à travers l'habitat

Des nouvelles formes d'habitat intergénérationnel qui demandent à être développées demain

De quoi sont-ils inquiets ?

Le sentiment d'une aggravation de l'insécurité/incivilité/pauvreté/saleté

Une offre de services de santé qui va se heurter au vieillissement croissant de la population

Le déficit de prise en charge les personnes âgées de plus en plus nombreuses

Le refus des jeunes diplômés d'entamer leur vie active à Agen

Le départ des jeunes et les difficultés à les faire revenir/rester dans la ville une fois leurs études terminées

Le déclin de l'offre commerciale de proximité

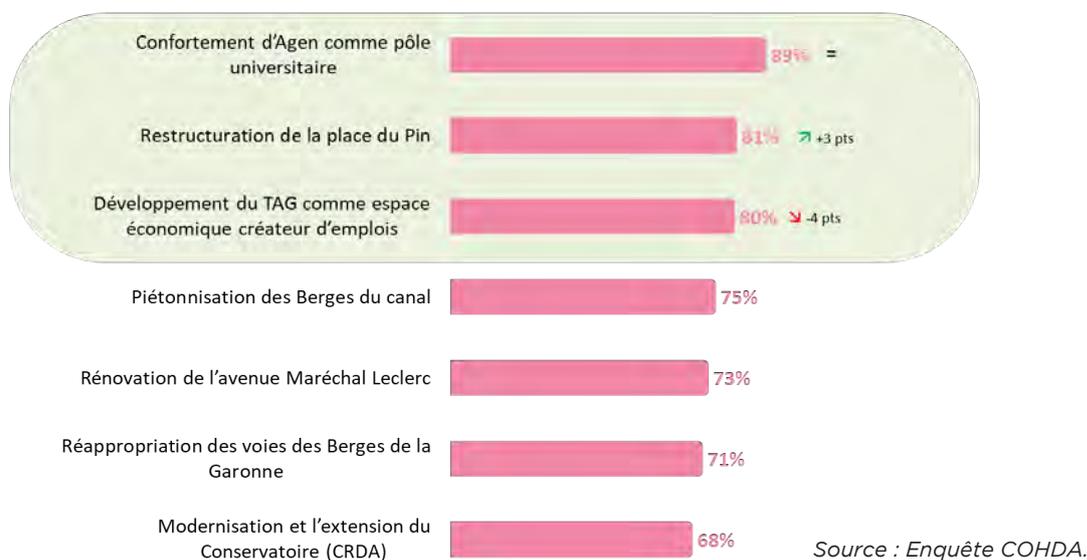
La disparité des commerces physiques au profit du e-commerce

Une baisse de la diversité des commerces en centre-ville

Le sondage a permis de mesurer de manière plus précise les projets de réhabilitation de lieux ou d'espaces jugés prioritaires parmi les Agenais. En termes d'aménagement, la place du Pin et le développement du Technopole Agen-Garonne

(TAG) figurent parmi les attentes les plus fortes, suivies de peu par la piétonnisation des berges du canal. Sans établir véritablement si cela requiert des aménagements ambitieux, le renforcement d'Agen comme pôle universitaire arrive en tête de liste.

% favorables à des propositions possibles en 2032 sur la réhabilitation de lieux ou d'espaces



1. Un centre-ville revitalisé et attractif

Les Agenais souhaitent un centre-ville dynamique et agréable à vivre. Ils aspirent à une ville où les commerces indépendants continuent de prospérer et où l'identité agenaise est mise en valeur, notamment à travers des événements gratuits et une offre culturelle et sportive enrichie.

Actions désirées :

- » Encourager la rénovation des habitats délabrés et vacants pour éviter la paupérisation du centre.
- » Soutenir les commerces de proximité par des aides ciblées et des animations régulières.
- » Instaurer une régulation municipale dans le choix des commerces pour assurer une offre diversifiée et adaptée aux besoins du centre-ville.
- » Renforcer la propreté et la sécurité des espaces publics pour redonner confiance aux habitants et aux visiteurs.

2. Une ville adaptée aux enjeux climatiques

Les citoyens expriment une inquiétude face aux risques liés au réchauffement climatique, notamment les vagues de chaleur et leurs impacts sur les populations vulnérables. Ils aspirent à une ville plus verte et plus résiliente, où la végétalisation et les aménagements durables deviennent des priorités.

Actions désirées :

- » Accélérer la végétalisation de la ville, avec le réaménagement des croisements et places en îlots de verdure, avec des arbres en nombre et des espaces ombragés accessibles.
- » Poursuivre l'aménagement des bords de la

Garonne et du Canal et faciliter l'accès au parc Passeligne.

» Intégrer les enjeux climatiques dans les politiques d'urbanisme et de rénovation des logements.

3. Une offre de logements diversifiée et accessible

Les Agenais souhaitent une ville où chacun puisse trouver un logement adapté à ses besoins et à ses moyens. Les préoccupations portent sur la rénovation des logements dégradés, la lutte contre l'insalubrité et la promotion de nouvelles formes d'habitat, notamment intergénérationnel.

Actions désirées :

- » Mettre en place des aides publiques pour soutenir la rénovation des logements et éviter les redécoupages abusifs.
- » Développer des projets d'habitats partagés et intergénérationnels pour favoriser la mixité sociale et générationnelle.
- » Développer une offre de logements de qualité pour attirer les actifs et nouveaux arrivants, en s'appuyant sur une politique urbanistique ambitieuse et adaptée
- » Améliorer les solutions de stationnement liées à l'habitat, pour garantir un accès facile et sécurisé aux logements.

4. Une ville inclusive et solidaire

Les citoyens aspirent à une ville où personne n'est laissé pour compte. Les préoccupations portent sur l'accès aux soins, le vieillissement de la population et la prise en charge des personnes âgées. Ils souhaitent également que les jeunes puissent s'épanouir à Agen, tant sur le plan professionnel que personnel.

Actions désirées :

- » Renforcer l'offre, la prévention et la communication sur les services de santé.
- » Créer des espaces de vie intergénérationnels et des lieux de convivialité pour lutter contre l'isolement.
- » Mettre en place des dispositifs pour encourager les jeunes diplômés à rester ou revenir à Agen.
- » Renforcer la veille sanitaire et sociale pour mieux accompagner les populations les plus fragiles.

Des situations projetées	Qu'est-ce qui a changé selon eux dans leur récit par rapport à aujourd'hui ?
Une végétalisation plus intense de la ville	Plus d'arbres dans la ville, Réaménagement de croisements et places en îlots de verdure
Accès à la verdure et lieux naturels	Aménagement des berges de la Garonne, Accès aux jardins de la Préfecture, Facilitation de l'accès au parc Passeligne
La revitalisation de l'identité agenaise	Restauration d'un esprit convivial Des événements qui ont retrouvé la gratuité, sont sur des temps plus longs et se déroulent dans toute la ville Une offre culturelle et sportive plus importante
Le développement de liens intergénérationnels	Habitats intergénérationnels, Livraison de paniers via des circuits courts

Récits d'Agenais. En 2032,....



» Je suis toujours marié, toujours dans ma boutique avec bien plus de commerces ouverts autour de moi. La vie, la ville est de plus en plus belle, de plus en plus accessible à tous. (FO acteurs économiques)

» Voilà je suis enfin à la retraite et j'habite toujours en hyper centre d'Agen. Je peux me déplacer en sécurité dans ma ville, à pied, la plupart du temps sur des trottoirs larges avec des plans inclinés qui m'évitent les chutes et surtout qui me permet de cheminer avec la poussette de mes petits-enfants. Quel bonheur de pouvoir aller chez mon boulanger, boucher, à pied. Quel bonheur de trainer dans la bibliothèque, chez Martin Delbert. Quel bonheur de retrouver des amis pour un bon goûter. Tout est près, les parcs arborés sont nombreux et enfin nous avons un centre médical ouvert 24h/24h. Demain j'irai au théâtre car la culture est aussi importante. (FO citoyens)

» Je t'écris depuis Agen 2032 où je me promène en Ville à l'ombre des pergolas végétalisées qui permettent d'avoir de l'ombre et de la fraîcheur,

au bord de nombreuses fontaines. La Ville est toujours aussi commerçante et bien plus agréable. J'accède directement aux bords de Garonne ou du Canal à pied et je peux me promener côté Passage grâce au bac régulier. Le manque de stationnement est pénible, mais cela a permis de rafraîchir les rues, en remplaçant le goudron, et les navettes type tramway (3 - 9 personnes) sont aussi régulières que les métros, donc on s'y fait rapidement. J'aimerais que cette ville étudiante se calme un peu en semaine et permette des événements plus conviviaux, plus inclusifs, plus familiaux, les weekends autour du kiosque. (FO conseils de quartiers)

» Je vis en habitat intergénérationnel partagé (entre des actifs, familles et femmes) avec un jardin partagé et collectif avec des plantations saisonnières. Je continue de me déplacer à pied pour aller au centre médical, kiné, dentiste, généraliste, en voiture pour faire mes courses et rejoindre régulièrement ma famille pour les vacances scolaires.... Ça me va, pourvu que ça dure, la santé. (FO seniors)

Synthèse des contributions sur les thématiques

» Les tensions et des futurs possibles

Les futurs projetés par les Agenais sur le thème de l'habitat révèlent quelques tensions dans lesquelles s'expriment des visions contradictoires, et se dessinent des options et postures différentes quant à l'avenir. Elles sont consignées dans le tableau ci-dessous.

Tensions	Les possibles envisagés par les Agenais.es
L'adaptation de la ville au réchauffement climatique	<p>-La crainte que les conditions d'habitabilité d'Agen se dégradent progressivement, au détriment des plus vulnérables</p> <p>Ou</p> <p>-La Ville décide d'accélérer en faisant de l'adaptation (rénovation des logements, végétalisation, gestion des risques, veille sanitaire et sociale) la matrice de ces politiques publiques</p>
Attractivité résidentielle de la périphérie et attractivité résidentielle du centre-ville	<p>-Le repeuplement du centre-ville s'opère autour d'une population touchée par la pauvreté, attirée par des habitats abordables mais dégradés, avec un maintien voire une accentuation des redécoupages des logements, contribuant à l'isolement.</p> <p>Ou</p> <p>-La rénovation des logements en centre-ville, soutenue par des aides publiques, favorise une diversification de la population, et la réalisation de projets comme les habitats partagés, intergénérationnels et des zones revitalisées.</p>
L'accès aux soins	<p>-Une ville qui s'en remet essentiellement aux décisions nationales pour pallier le déficit chronique de médecins</p> <p>Ou</p> <p>-Une ville qui continue d'élaborer une véritable politique de santé locale à travers des actions structurées de prévention, d'éducation, d'innovations organisationnelles (maisons de santé) ou technologiques (téléconsultations)</p>
LGV et valeur immobilière	<p>Une LGV qui contribue à accroître la valeur du patrimoine immobilier d'Agen générant une gentrification et la relégation de certaines populations</p> <p>Ou</p> <p>Une croissance maîtrisée de l'immobilier qui préserve les équilibres sociaux</p>



3 récits pour Agen 2032

Sur la base des diverses contributions, nous proposons une mise en perspective d'Agen en 2032 sous la forme de 3 récits qui donnent à voir des visions et trajectoires contrastées, au service d'une réflexion sur des arbitrages politiques et des options stratégiques qui les sous-tendent.

11 déterminants clés pour ouvrir les possibles d'AGEN2032

Chacun des 3 récits prospectifs issus de la démarche #AGEN2032 a été structuré autour de 11 déterminants clés. Ces déterminants ont été identifiés car :

- » Ils sont venus de manière récurrente dans les débats et concertations avec les Agenais.
- » Ils ont fait l'objet de controverses, ou de projection et aspirations contrastées qui laissent entendre des voies différentes de développement pour le territoire.
- » Ils ont un fort pouvoir de transformation et peuvent orienter fortement la manière de concevoir la ville de demain.

Déterminant :

Facteur, ressource ou dynamique propre à un territoire qui influence son développement, son attractivité et sa capacité à relever les défis économiques, sociaux et environnementaux. Ces déterminants peuvent être physiques (géographie, climat), économiques (filières locales, infrastructures), institutionnels (gouvernance, politiques publiques) ou socioculturels (identité, cohésion sociale).

Les principaux déterminants territoriaux qui façonnent aujourd'hui le destin d'Agen :

Sobriété ou technosolutionnisme ? deux manières d'appréhender les réponses du territoire aux défis sociaux et environnementaux de demain.

» L'une fondée sur des changements importants des modes de faire et de vie pour maîtriser nos besoins et réduire notre impact (réduction volontaire de nos consommations).

» L'autre fondée sur l'optimisation de l'efficacité dans nos consommations grâce à des technologies plus performantes.

Aménagements & équipements (hard) ou animation territoriale & lien social (soft) ? Deux manières de transformer la ville et de travailler à son attractivité et à la qualité de son cadre de vie

» L'une fondée sur une logique aménagiste en développant et structurant le tissu urbain au travers de grands projets d'aménagement, de construction d'infrastructures, de bâtiments, d'équipements, etc.

» L'autre fondée sur des politiques du « lien » qui cultivent avant tout la cohésion, la solidarité, le bien-être au sein de la population via le tissu associatif, les dispositifs d'aide sociale, les initiatives citoyennes et entrepreneuriales, les événements locaux...

Les effets d'une métropolisation choisie ou subie :

Agen, ville moyenne entre deux grandes métropoles, est elle-même intégrée dans le processus de métropolisation de ses voisins et au-delà. Quelle place de l'agglomération agenaise dans le concert des métropoles régionales ?

» S'affirmer comme un Pôle relais tirant tous les bénéfices de sa situation géographique (opportunités économiques et attractivité résidentielle) et à la faveur d'une identité forte. » Assumer un rôle de ville servante au service de ses grandes métropoles au risque de diluer progressivement ses singularités.

Intensité de l'adaptation au dérèglement climatique : Jusqu'où composer avec la part d'ores et déjà irréversible du dérèglement climatique et réduire l'impact de ces effets sur la population ?

» Vers une ambition maximale qui se traduit par une série de mesures fortes (végétalisation, désimperméabilisation des sols, réserves d'eau, rénovation du bâti, fonds d'aide...) et en faisant des enjeux d'atténuation et d'adaptation la matrice des politiques publiques portées sur le territoire.

» Vers une adaptation a minima, avec une ambition modérée qui se traduit par des investissements moindres dans les dispositifs permettant de s'adapter aux effets du dérèglements climatiques.

Une place majeure ou mineure de l'IA dans les services publics ? Quelle place faire à l'IA dans les services publics demain ? Comment tirer profit de ce bond technologique majeur, sans pour autant minimiser les questions éthiques et environnementales qu'il soulève ?

» Vers une attitude de confiance ? Une implémentation forte de ces outils numériques dans le fonctionnement quotidien des services publics afin de gagner en efficacité et qualité

» Vers une attitude de défiance ? Un usage raisonné de ces technologies en lien avec ses dérives potentiels, les résistances de différents acteurs

locaux, etc.

Un arrimage plus ou moins fort du centre-ville à l'attractivité et au développement de la périphérie ? Les écarts entre le centre-ville et la périphérie se creusent et invitent à reconsidérer les liens entre eux.

» Vers un endiguement de la paupérisation du centre-ville en renouant des liens effectifs et vertueux avec la périphérie ?

» Vers une accélération d'un décrochage déjà effectif du centre-ville.

La préparation de l'arrivée de la LGV : Le potentiel de cette infrastructure sur le développement du territoire dépendra des conditions qui président à son arrivée.

» Vers un territoire qui a réuni toutes les conditions pour faire de cette infrastructure un catalyseur de son développement.

» Vers une infrastructure à impact limité faute de conditions suffisantes pour qu'elle produise les effets attendus à quel point sera-t-elle une opportunité pour le territoire ?

Nouveaux emblèmes ou marqueurs de la ville : Quels symboles doivent fonder l'image d'Agen demain ?

» Vers une continuité dans la valorisation des emblèmes historiques ? le pruneau, le SUA...

» Vers l'émergence et construction de nouveaux marqueurs forts ? par exemple l'eau et la Garonne, marqueur d'une ville qui allie cadre de vie et adaptation au changement climatique ; une diversité de produits agricoles (et pas seulement le pruneau) au service de l'autonomie alimentaire de la ville et au cœur d'une recomposition des liens entre la ville et son hinterland agricole ; une culture/pratique sportive renouvelée dans la ville (suite de l'âge d'or du rugby) ; une navette autonome entre la gare du centre-ville et la gare TGV, symbole urbain fort de l'ouverture de la ville.

Place de la voiture : Jusqu'où sera-t-il possible de délier la voiture du mode de vie des Agenais ?

» Vers la persistance du modèle de la voiture individuelle comme le mode de transport le plus adapté, confortable et réaliste dans la vie quotidienne ?

» Vers des changements notables de comportement de mobilité privilégiant la mobilité active ou partagée (transports en commun, covoiturage, autopartage, vélos, piétonisation...) ?

Santé locale : Sujet de crispation aujourd'hui parmi les Agenais, il questionne en premier lieu les leviers

de la Ville pour y répondre. Jusqu'où la ville pourrait-elle faire face à la désertification médicale ?

» Vers des mesures encore plus engagées au niveau local (centres de santé, recrutement de médecins...) directement en prise avec le corps médical, de plaider auprès de l'Etat pour faire valoir l'urgence des besoins ?

» Vers des actions essentiellement de prévention, de santé environnementale, d'éducation à la santé ?

Démocratie locale : Vers quel niveau et quelles formes d'implication des citoyens dans la décision publique ?

» Développer de nouveaux dispositifs de collecte des attentes de la population et/ou d'implication des habitants dans les décisions locales.

» S'inscrire dans la continuité des conseils de quartier et apporter quelques modifications à leur fonctionnement.

Ces différents déterminants donnent lieu à 3 récits contrastés. Ces récits ont pour fonction de prendre un peu de hauteur par rapport aux contributions diverses, et de dessiner des futurs possibles destinés à ouvrir la réflexion, s'autoriser à voir autrement, relier les enjeux entre eux, digérer les contradictions et controverses inhérentes à la prospective Agen 2032. Chacun y trouvera des points d'appui pour se forger ses convictions, et entrer en dialogue avec son entourage pour déterminer ce qui paraît essentiel pour lui, elle et le territoire.

Récit 1 : Agen périphérique et résidentielle

Dans ce récit, Agen n'a pas continué de soutenir son effort de préparation à l'arrivée de la LGV durant le mandat 2026-2032. Elle tend à devenir une ville qui s'en remet à une position de « **territoire servant** » des deux métropoles, en misant avant tout sur une stratégie **d'attractivité économique** (migration d'activités provenant de Bordeaux et Toulouse) et **résidentielle**, arrimée à la dynamique de développement de Bordeaux et Toulouse, sans pour autant prendre véritablement son destin en main.

Ce récit met donc en scène une ville qui n'a pas suffisamment anticipé/préparé l'arrivée de la LGV pour pouvoir peser dans sa destinée et orienter son développement dans le respect de son identité et des aspirations profondes de ses habitants.

Son développement et son attractivité tiennent presque exclusivement au **prix de son foncier/immobilier** qui laisse peu de place à d'autres attributs.

La dévitalisation de son centre-ville n'a pas été contrecarrée par l'arrivée de la LGV qui a au contraire accéléré le phénomène.

Marqueurs forts de ce récit :

- » Des activités économiques en recherche d'un foncier pas cher (logistique, data centers,....).
- » Un impact limité de la LGV sur les Agenais et le centre-ville en particulier faute d'une liaison et d'une accessibilité suffisante (transport, prix) de la gare.
- » Une rupture prononcée entre la grande vitesse réservée à une élite et un déficit de transports de proximité pour la majorité des Agenais.
- » Une attractivité résidentielle concentrée sur la périphérie d'Agen.
- » Une ville qui parvient tout de même à maintenir sa vitalité grâce à une offre culturelle et sportive dynamique.

Immersion dans Agen périphérique et résidentielle de 2032



Agen, mai 2032. À l'entrée de la ville, une plateforme logistique XXL s'étire le long des rails de la LGV. À quelques encablures, on distingue les entrepôts qui abritent les serveurs du groupe Mistral. Cantonnée entre Bordeaux et Toulouse, Agen joue avant tout un rôle de territoire-servant. Si l'arrivée de la LGV a stimulé certains secteurs, la ville peine à construire un projet cohérent à la hauteur de ses aspirations. Agen s'est laissé aspirer par la dynamique des grandes métropoles voisines, au prix d'un affaiblissement de son identité et de son tissu local.

1. Travailler et produire : Un tissu économique polarisé

Depuis le milieu des années 2020, Agen a attiré des activités délocalisées, séduites par un foncier attractif et la connexion

à la LGV. Malgré quelques initiatives dans le télétravail et la création d'espaces professionnels partagés, les emplois créés relèvent en majorité de l'exécution – logistique, maintenance, services – tandis que la valeur ajoutée est produite majoritairement hors du territoire. Les espoirs placés dans le développement de filières éco-industrielles n'ont pas abouti, générant déception et frustration chez les associations engagées pour la protection de l'environnement, mais aussi chez un certain nombre de jeunes professionnels.

2. Se déplacer : Des mobilités tournées vers l'extérieur, au détriment du local

La gare LGV est devenue un point névralgique, drainant chaque matin des cohortes de navetteurs vers Bordeaux ou Toulouse. Les flux pendulaires s'organisent principalement entre la périphérie résidentielle et les zones d'activités, renforçant la dépendance à la voiture. Si des efforts ont été faits sur les transports publics et la mobilité douce, la liaison entre le centre-ville et la gare LGV reste sous-utilisée.

3. Habiter : Entre pression foncière et effet "ville-dortoir"

La croissance démographique liée à l'arrivée de néo-arrivants des métropoles a engendré une pression sur le foncier et fait grimper les loyers. Les quartiers pavillonnaires en périphérie concentrent aujourd'hui la majorité des nouveaux habitants, au détriment du centre-ville. Les habitants historiques, fragilisés par la hausse du coût de la vie, renoncent parfois à déménager ou à rester. Le sentiment d'appartenance se délite, et la ville peine à faire vivre une véritable mixité résidentielle.

4. Vivre ensemble : une périphérie résidentielle, une ville événementielle

Dans un centre-ville dévitalisé, les incivilités et le sentiment d'insécurité se sont accentués. Certains espaces publics deviennent des zones de repli et de tensions. En réponse, la Ville a redoublé d'efforts pour rehausser la qualité des espaces publics et densifier la programmation événementielle « hors les murs », culturelle et sportive, afin de contribuer à la réappropriation ponctuelle de ces espaces. Les efforts autour des logements du centre-ville, consistant en leur réhabilitation et requalification pour faire venir les familles peinent encore à produire leurs effets.

Dans ce récit, Agen subit davantage qu'elle ne profite les effets de la métropolisation alentour et semble aujourd'hui suspendue entre deux dynamiques métropolitaines, sans parvenir à choisir la sienne. Le primat de la compétitivité sur l'habitabilité du territoire laisse peu de place à la ville pour exprimer ses véritables atouts. Reste à savoir si elle saura, dans les années à venir, réinventer un récit commun qui redonne sens à son territoire et suscite l'envie d'y rester.

Récit 2 : Agen sobre et solidaire

Dans ce récit, Agen a fait le pari de la **sobriété**, l'**entraide** et la **coopération** pour répondre à ses besoins. C'est une ville qui va surtout travailler le lien, le soin, et veiller à la cohésion territoriale entre **son centre et sa périphérie**, en misant sur une **économie de proximité** qui prend appui sur ses ressources naturelles. La priorité n'est pas tant donnée aux infrastructures urbaines qu'à l'**infrastructure sociale** du territoire, en fondant sa résilience sur les liens d'entraide, de mutualisation et de coopération. La sobriété a notamment imposé de repenser la doctrine aménagiste de la ville.

C'est un récit qui se départit d'une vision trop souvent techno-centrée et qui privilégie les approches **low-tech** pour répondre à ses besoins. Dans ce récit, Agen a fait des enjeux d'**atténuation et d'adaptation** au changement climatique la matrice de ses politiques publiques et a pris des virages importants en la matière.

Marqueurs forts de ce récit :

- » Des espaces de coopération associatifs, d'hybridation entre action municipale et action associative.
- » Une véritable politique locale de prévention santé pour contrecarrer la pénurie structurelle de médecins.
- » Des innovations dans l'habitat favorisant l'intergénérationnel et en réponse à l'isolement chronique.
- » L'affirmation de véritable filière économique autour de l'eau et le photovoltaïque.
- » Des mesures fortes en termes d'adaptation et d'atténuation (décarbonation) : des investissements massifs dans la végétalisation des espaces urbains, une politique cyclable véritablement transformatrice du modèle de déplacement agenais.

Immersion dans Agen sobre et solidaire de 2032



Mai 2032. En quelques pas, Agen se révèle : une ville aux rues fraîches et vivantes, qui offre le visage d'une ville en transition, où sobriété rime avec solidarité. Depuis 2026, la cité lot-et-garonnaise a engagé une transformation profonde de son mode de vie, de ses espaces et de son économie, sans renier son identité. Si ce modèle semble prometteur, il repose sur des équilibres encore fragiles.

1. Vivre ensemble : le tissu social au cœur de l'ouvrage

Dès 2026, la municipalité a renforcé son soutien aux associations et aux maisons de quartier. Les centres sociaux ont été transformés en véritables maisons de la solidarité, catalysant des initiatives variées orchestrées par la municipalité et les associations de quartiers : jardins

partagés, réseaux d'entraide, formations au numérique ou à l'artisanat, cafés-troc, etc. Présidées par des adjoints au maire, elles se sont progressivement développées sur l'ensemble de la ville. Le sport et la culture sont appréhendés comme des vecteurs d'inclusion majeurs. Les conseils de quartier ont été redessinés et sont renouvelés désormais tous les 3 ans, favorisant des engagements plus courts mais efficaces, et une grande diversité de participants. Leur périmètre a été redéfini : ils se concentrent non plus sur l'aménagement urbain mais sur l'animation et le lien social du quartier (comité des fêtes, lutte contre l'isolement social, etc.). Par ailleurs, une cour des comptes locale a vu le jour permettant le contrôle de l'action municipale par les citoyens durant les six ans du mandat. Le foisonnement associatif renforce la cohésion, mais repose largement sur l'énergie des bénévoles, dont certains expriment aujourd'hui un essoufflement.

En parallèle, les maisons de santé ont fleuri, favorisées par un partenariat étroit entre la collectivité et les

médecins libéraux, facilitant l'accès aux soins de proximité et renforçant la prévention, notamment dans les quartiers les plus isolés. Un travail avec l'Agence Régionale de Santé et l'hôpital psychiatrique a permis de créer de nouvelles places favorisant l'encadrement de personnes qui déambulaient auparavant dans la ville sans réels soins. Certains habitants ont souscrit à la mutuelle communale mis en place en septembre 2027.

Le sentiment d'insécurité a reculé, porté par la qualité des liens sociaux, mais certaines difficultés persistent. Le trafic de stupéfiants se maintient dans quelques poches de précarité, alimenté par le manque d'opportunités pour une partie de la jeunesse, dans une économie locale agenaise en mutation. Côté police municipale, une patrouille canine a été créée pour verbaliser les propriétaires de chiens ne ramassant pas les déjections de leur animal.

2. Habiter : cohabitations nouvelles et climat mieux appréhendé

A Agen, on apprend aussi à cohabiter autrement. La situation de l'habitat en centre-ville s'améliore, à la faveur d'ambitueuses opérations de rénovation, mais beaucoup reste à faire. Face à cette réalité, les collocations intergénérationnelles et l'habitat collectif se développent en périphérie. Ce modèle d'habitation a facilité le covoiturage, notamment chez les plus jeunes.

La ville a aussi gagné en résilience face aux canicules, en témoigne la canicule de l'été 2030 dont l'impact sur la population a été très limité à Agen au regard de la moyenne nationale. Les îlots de fraîcheur à l'image de la Place Fallières, la désimperméabilisation d'une grande partie des rues du centre-ville, l'aménagement de zones de baignade sécurisées sur la Garonne et l'ouverture des bâtiments publics climatisés ont fait leur preuve. La piscine Aquasud est devenue un bassin nordique. Le parc de la préfecture est désormais ouvert aux Agenais, ce qui offre un îlot de 3 ha en cœur de ville. D'autres micro-parcs ont été aménagés. C'est le cas du nouveau parc réalisé place Esquirol, près de la mairie. Il a mis en valeur les monuments historiques de la place (théâtre, musée). Le développement de ces espaces végétalisés va se poursuivre, mais la municipalité l'étale dans le temps, du fait du coût global de ces aménagements et des contraintes urbaines. Le pont d'Agen est devenu un lieu très attractif avec la piétonisation du quai de Dunkerque et une capitainerie transformée en guinguette.

3. Travailler et produire : une relance locale à plusieurs vitesses

Les circuits courts alimentaires ont redynamisé le commerce de proximité, reléguant au second plan les grandes zones commerciales comme O'Green. Les aménagements du centre-ville se sont poursuivis comme la rénovation de la place du Pin et la mise en valeur du square du même nom. Ces requalifications ont permis aux locaux commerciaux de retrouver de l'allant. Le canal retrouve sa fonction logistique, tandis que des marchés et boutiques éphémères investissent les friches urbaines. L'énergie solaire et l'agroécologie suscitent un nouvel élan économique et de formation. Des discussions sont en cours avec des industriels et l'Etat pour installer de nouvelles usines de panneaux solaires sur le territoire de l'agglomération. Afin d'accompagner ce mouvement de fond, l'agglomération a soutenu le développement d'une nouvelle offre de formation dans les métiers de la maintenance solaire et de de l'agroécologie, au plus près des exploitations environnantes. La transition des industries historiques, UPSA et De Sangosse reste cependant limitée, limitant pour l'heure l'impact global sur l'emploi.

4. Se déplacer : vers des mobilités décarbonées mais encore inégales

Le quotidien agenais est aujourd'hui marqué par un recul net de la voiture thermique. Le réseau cyclable est dense, des bus disposent de voies dédiées fortes, et l'intermodalité est facilitée par les parkings de proximité aménagés autour de la ceinture douce. Un deuxième parking silo a été créé à la gare. Le sens de circulation a été revu avec davantage de rues à sens unique. La voie sur berge est fermée aux voitures entre le pont-canal et le rond-point St Jacques (les voitures sont déviées vers la place Jasmin au gravier). Les habitants de la périphérie, dont l'activité professionnelle le permet, ont pris l'habitude de travailler depuis les mairies de l'agglomération, où des bureaux partagés ont été installés. Malgré ces avancées, le réseau de transports reste perfectible en soirée, et la voiture nécessaire pour certains usages. Si la ville s'apprête à fêter les 2 ans de la LGV, il semblerait que son arrivée n'ait pas fondamentalement changé le quotidien des Agenais, qui se sont recentrés sur le développement de leur territoire. Pour autant, les Bordelais, Toulousains, voire certains Parisiens regardent avec de plus en plus d'intérêt la cité lot-et-garonnaise.

À Agen, on respire un air nouveau : un modèle de ville résiliente, qui place l'humain au centre et où prendre son temps est érigé en art de vivre.

Récit 3 : Agen entreprenante, agile et connectée

Dans ce récit Agen réussit le pari **entrepreneurial** et peut s'appuyer sur ses forces vives pour renouveler ses emplois et s'inscrire de **façon opportune** dans l'aire d'influence de Bordeaux et Toulouse dont elle tire de belles **opportunités économiques** tout en affirmant son **identité** à travers des **marqueurs** forts et renouvelés. Elle devient une ville relais **stratégique** et renforce son ancrage économique propre dans ses relations avec Bordeaux et Toulouse.

Ce récit met l'accent sur le rôle de catalyseur de la LGV à partir de 2032 et sur une posture très proactive de la Ville dans la préparation de son arrivée (vs posture attentiste).

Il fait également la part belle à la **technologie** dans les réponses apportées aux besoins locaux

Marqueurs forts de ce récit :

- » Une intégration réussie entre les dynamiques économiques amplifiées par la LGV et celle du centre-ville.
- » Une navette autonome reliant la gare du centre-ville à la gare TGV, érigée en symbole du nouveau visage d'Agen (ouverture, innovation).
- » L'innovation au cœur d'une économie productive polarisée sur la rive gauche de la Garonne (Technopole).
- » Une vitalité portée par une population étudiante et d'entrepreneurs plus engagée dans le territoire.
- » L'arrivée d'une classe créative et entreprenante qui réinvestit petit à petit le CV, contribuant à une gentrification.
- » Un service public transformé par l'IA : une IA qui ajuste les fréquences de passage des bus en fonction de l'affluence grâce aux données utilisateurs et à la météo ; une IA du CCAS qui détecte qu'une personne âgée vit seule sans chauffage et déclenche une aide d'urgence.

Immersion dans Agen entreprenante, agile et connectée de 2032



Agen, mai 2032. À peine débarqué de la navette autonome qui relie la gare historique à la plate-forme TGV, on perçoit tout de suite le nouveau visage d'Agen : une ville transformée par l'arrivée de la LGV, devenue plus jeune, plus connectée, plus dynamique. Derrière ce renouveau visible dans les rues comme dans les mentalités, se cache une stratégie ambitieuse de développement, pensée autour de l'innovation, de l'enseignement supérieur et des mobilités. Mais ce dynamisme pose aussi de nouveaux défis sociaux, écologiques et humains.

1. Travailler et produire : l'esprit d'innovation

La LGV a servi de levier à une stratégie économique fondée sur la clusterisation des activités autour du TAG. Plus de 20 projets ont émergé depuis 2027 entre des start-ups et des acteurs industriels du territoire. Les start-ups agenaises parviennent même à connecter avec les géants de l'aire toulousaine, Airbus et EADS. Un écosystème agile, porté par les jeunes entrepreneurs soutenus par le programme d'accompagnement de l'agglomération, se construit peu à peu, attirant des talents qualifiés. L'enseignement supérieur suit cette dynamique : deux cursus universitaires innovants, en agroécologie et data science, ouvrent à la rentrée prochaine. Si le pari de la spécialisation semble payant, le défi reste de retenir ces profils et de développer l'emploi à grande échelle sur le territoire. Le même esprit

d'expérimentation se prolonge dans la santé, avec la mise en place d'un réseau de télésanté mobile animé par les étudiants de l'IFPS.

2. Se déplacer : mobilité électrique et partagée

La mobilité à Agen a connu un virage technologique. La navette autonome entre centre-ville et gare TGV est devenue un symbole. La voiture électrique, encouragée par un réseau dense de bornes de recharge, s'est imposée comme la norme. Une appli municipale, portée par une administration tournée vers l'utilisation optimisée de l'IA, permet d'en optimiser l'usage. De même, les TC sont désormais optimisés grâce à une IA permettant d'ajuster automatiquement leur fréquence de passage en fonction de l'affluence. Le covoiturage connaît un renouveau grâce à un modèle incitatif : les conducteurs sont rémunérés au kilomètre via une plateforme publique même si aucun passager ne s'est déclaré sur leur trajet. Ces efforts ont amélioré la fluidité, sans toutefois répondre entièrement aux attentes de toutes les catégories d'usagers. Le maillage cyclable s'est développé au sein de l'agglomération, mais reste partiel et entravé par de nombreuses ruptures de parcours.

3. Habiter : entre transition écologique et pression foncière

Le dynamisme démographique tire les prix vers le haut. L'arrivée d'étudiants et d'entrepreneurs, combinée à une politique de rénovation écologique et de végétalisation du centre-ville ainsi qu'à un développement maîtrisé du secteur de la gare TGV contribuent à la montée en gamme des logements. Si ces habitats 2.0 s'inscrivent dans une transition climatique bienvenue, ils alimentent aussi une forme de gentrification du centre-ville. Certaines familles agenaises renoncent à déménager, faute de pouvoir suivre cette inflation. La ville se transforme, mais tout le monde ne parvient pas à en profiter.

4. Vivre ensemble : un engagement citoyen fragile compensée par la technologie

Agen est une ville où on s'active. Le temps pour l'engagement citoyen est relativement limité. Le « Square des Idées », un conseil citoyen innovant testé entre 2027 et 2029, a intéressé les milieux universitaires et étudiants mais n'a pas su fédérer plus largement. Dans les QPV, on est aux prises avec les difficultés sociales. La Ville s'appuie sur de nouvelles technologies fondées sur l'IA pour anticiper les risques liés à l'isolement social et déclenché l'alerte au bon moment. En termes de sécurité et de sentiment de sécurité, la solution nous vient également de technologies de prédiction de la délinquance fondées sur l'analyse de données pour prévoir les zones à risque.

Une note positive adoucit les fractures qui se dessinent : habitants historiques et néo-arrivants apprennent à se connaître, le samedi ou le dimanche, aux abords du stade. La montée en puissance de l'équipe féminine du SUA a donné un nouveau souffle au club. Les deux équipes professionnelles sont solidement installées en première partie de classement de Pro D2. Un espoir renaît.

Surtout, à la faveur d'une attractivité stimulée par la LGV, le centre d'entraînement national de e-sport a élu domicile à Agen De même le musée des sciences de la Villette à Paris a créé une antenne sur Agen à l'instar du Louvre Lens ou du Centre Pompidou de Metz ! Deux belles acquisitions de la ville d'Agen qui profite pleinement de ces coups de projecteur sans compter la rénovation du musée des Beaux-Arts intégrant maintenant une muséographie 4.0 digne des plus grands musées de France. Le CRDA a quant à lui été réinstallé dans de nouveaux locaux plus adaptés et la rotonde du stadium aménagée en salle multiculturelle Un ensemble de transformations qui élèvent l'offre culturelle d'Agen à un niveau inégalé !

À l'aube d'un nouveau cycle, Agen devra trouver l'équilibre entre attractivité et inclusion, pour que son renouveau ne se fasse pas au détriment de son âme ni de ses habitants.

Conclusion

La prospective Agen2032 nous a invités à lever la tête et à observer, analyser, débattre de futurs possibles pour Agen. Les contributions ont été riches de diversité, de complémentarités mais aussi de contradictions, signes de la vitalité de la démarche, mais aussi de la complexité de l'exercice, qui mobilise tant l'objectivité des données que la subjectivité des représentations et de l'imagination.

Si l'exercice ne prétend pas aboutir sur une vision convergente, ni un plan d'action unanime, il trouve en premier lieu sa vertu dans l'identification de questions qui sont souvent emportées par l'impératif du court terme, et dans l'expression de lignes de tension au travers desquelles se dessinent des chemins possibles et autant d'arbitrages politiques qui les sous-tendent. A chacun et chacune de venir s'en inspirer pour se forger ses convictions, élaborer de nouvelles réponses ou tout simplement apprécier le Agen d'aujourd'hui avec plus de discernement.

AGEN 2032

»» Imaginons ensemble
l'avenir d'Agen.





Crédit photo : @Ville d'Agen